MOST PRODUCTIVE PLACE
LIEU LE MIEUX PRODUCTIF

BOLDEST IMPLEMENTATION
MISE EN ŒUVRE LA PLUS AUDACIEUSE

MOST BEAUTIFUL METAMORPHOSIS
PLUS BELLE MÉTAMORPHOSE

MOST CREATIVE TYPOLOGY
TYPOLOGIE LA PLUS CRÉATIVE

BEST CATALYST
MEILLEURS CATALYSEURS

TRANSEUROPARCHI
TRANSEUROPARCHI

prix AMO 2025

'A'A' AMO Architecture et Maîtres d'Ouvrage


MINISTÈRE
DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité


Mutuelle
des Architectes
Français
assurances


Caisse
des Dépôts
GROUPE

ÉDITORIAL

CLÉMENTINE ROLAND co-rédactrice en chef de *L'Architecture d'Aujourd'hui*

Chaque édition du Prix AMO agit comme un sismographe : elle enregistre les mouvements d'une discipline partagée entre beauté et responsabilité, entre intuition du geste et conscience du monde. Celle de 2025 a souligné combien l'architecture ne se juge pas seulement à ce qu'elle montre, mais à tout ce qu'elle relie. Car derrière les façades et les prouesses constructives, c'est toujours une idée du monde que l'on bâtit ; une manière de se tenir face à la matière, au vivant, à l'Autre.

Longtemps, on a cru que la modernité passait par la rupture, que bâtir supposait d'effacer. Les lauréat·es de cette année prouvent le contraire : l'avenir de l'architecture se joue dans la continuité, la réconciliation, l'attention. Projet « sublime », selon le jury, le château de Beaucastel prouve ainsi qu'une maîtrise d'ouvrage privée peut elle aussi contribuer au commun. Car les concepteurs de Beaucastel n'ont pas seulement produit un domaine viticole : ils ont formulé une éthique ; un manifeste du temps long, de la matérialité retrouvée, de la responsabilité sans ostentation ; un rapport renouvelé à la terre, au climat, à la communauté du travail. « Tout ce que l'architecture devrait être », résumait un juré. Ce parti pris de l'engagement a traversé toutes les délibérations. Les membres du jury ont tenu à distinguer des candidatures qui avaient en commun de traiter l'architecture non comme un objet, mais comme un milieu où se croisent les notions du collectif et de la dignité.

Cette exigence trouve deux expressions complémentaires dans les lauréats *ex æquo* du Prix du meilleur catalyseur. À Saint-Hilaire, dans l'Aude, architectes et maîtres d'ouvrage ont fait d'un désastre la matière d'une renaissance. Rebâtir un cœur de village à partir de ses propres ruines, réemployer les pierres, les galets et les briques issues des démolitions pour en faire les façades d'un nouveau lieu de vie… De raison et de grâce, le projet est une évidence, rendant à des communautés rurales isolées la possibilité d'un centre, d'un commun. À Rennes, le musée des beaux-arts de Maurepas déplace la question du centre sous une autre forme : ici, c'est la culture que l'on déplace en restaurant un tissu social autant qu'un cadre bâti. Au rez-de-chaussée de logements sociaux, le musée quitte le sanctuaire pour devenir un lieu de vie partagé, un espace ouvert, gratuit, où les expositions sont conçues avec les habitant·es. Impossible de départager ces deux démarches, tant elles incarnent, chacune dans leur contexte, la puissance politique de l'architecture lorsqu'elle prend ancrage dans des espaces prioritaires. Et cette conviction irrigue l'ensemble du palmarès. De Montpellier à Audenge, de Lyon à Paris, d'Igny à Courthézon, une même conclusion s'impose : la beauté ne s'oppose pas à la responsabilité ; elle en est la conséquence.

On pourrait croire à une simple convergence écologique ; il s'agit en réalité d'un basculement culturel. Le jury l'a rappelé avec insistance : les projets primés ne sont pas exemplaires parce qu'ils sont parfaits, mais parce qu'ils sont sincères. Parce qu'ils engagent des personnes, des territoires, des temporalités, plutôt qu'ils ne se conforment à des standards. À travers ces œuvres diverses, l'édition 2025 trace une ligne claire : celle d'une architecture en mesure – mesure du lieu, du climat, de la ressource, du temps qu'il faut pour bien faire. Dans un monde saturé d'images et de certitudes, ces projets soutiennent qu'habiter, c'est avant tout prêter attention : à ce qui dure, à ce qui nous lie, à ce qui compte encore.

Each edition of the Prix AMO registers the subtle movements of a discipline balanced between beauty and responsibility, between the instinctive act of creation and a worldly awareness. The 2025 edition highlighted how architecture is judged not only by what it displays, but by all that it connects. Behind façades and technical feats, it is always an idea of the world that is being built; a way of standing in relation to matter, to the living, and to the Other.

For a long time, it was believed that modernity required rupture, that building necessitated erasure. This year's winners prove the opposite: the future of architecture lies in continuity, reconciliation, and attention. Deemed a 'sublime' project by the jury, the Château de Beaucastel demonstrates that private commissioning can also serve the common good. The designers of Beaucastel did not merely produce a vineyard; they articulated an ethics – a manifesto of the long term, of rediscovered materiality, of responsibility without ostentation; a renewed relationship with the land, the climate, and the community of labour. 'Everything architecture should be,' summarised one juror.

This determined commitment to engagement ran through all the deliberations. The jury members were keen to distinguish applications that, each in its own way, demonstrated concrete action in response to contemporary transformations. The projects selected this year thus form a landscape of exceptional density. They share a common approach: treating architecture not as an object, but as an environment where the notions of collectivity and dignity intersect.

This exacting standard finds two complementary expressions in the joint winners of the Best Catalyst Award. In Saint-Hilaire, in southern France, architects and clients have turned the aftermath of a disaster into the material for a rebirth. Rebuilding the heart of a village from its own ruins, reusing stones, pebbles, and bricks left by the flood to form the façades of a new living space… The project, grounded in reason and grace, is self-evident, reviving a village centre and a place for the community to gather. In Rennes, the Musée des Beaux-Arts de Maurepas shifts the question of the commons into another form: here, culture itself is relocated through the restoration of a social fabric as much as a built framework. On the ground floor of social housing, the museum leaves its sanctuary to become a shared living space, an open and free environment where exhibitions are co-designed with local residents. It is impossible to choose between these two approaches, so fully do they each embody, in their respective contexts, the political power of architecture. And this conviction runs through the entire prize list. From Montpellier to Audenge, from Lyon to Paris, from Igny to Courthézon, the same principle prevails: beauty is not opposed to responsibility; it is its consequence.

One might think this is merely an ecological convergence; in reality, it marks a cultural shift. The jury emphasised this insistently: the awarded projects are exemplary not because they are flawless, but because they are sincere. Because they engage people, territories, and temporalities, rather than conforming to predetermined standards. Through these diverse works, the 2025 edition draws a clear line: that of architecture in measure – attentive to place, climate, resources, and the time required to do things well. In a world saturated with images and certainties, these projects assert that inhabiting is above all a matter of paying attention: to what endures, to what connects us, and to what still matters.

AVANT-PROPOS

CÉLINE BOUVIER co-présidente de l'association AMO

LE DIALOGUE AU SERVICE DE LA TRANSITION

Le Prix AMO est bien sûr le reflet des caractères de nos territoires et des valeurs que nous portons dans une vision commune : une implication de toutes les AMO régionales dans la sélection des finalistes, un vote possible pour l'ensemble des adhérents mais surtout des projets très divers porteurs de l'identité des territoires, des valeurs et de la créativité de nos adhérents, architectes et maîtres d'ouvrage dans une vision architecturale renouvelée et un engagement envers un avenir plus durable, au centre des actions de l'Association AMO.

Le Prix AMO récompense la qualité de la relation maître d'ouvrage/architecte et celle du projet architectural qui en résulte ainsi que la force du projet dans sa prise en compte de la nécessaire transition environnementale : car l'obsolescence des modèles et l'urgence environnementale, mais aussi l'innovation technologique, bouleversent nos pratiques professionnelles. La remise en question de nos métiers et la transition que nous devons effectuer nous obligent, en tant que bâtisseurs, à porter une nouvelle vision pour une architecture éthique et durable, résiliente et attentive à son environnement, à l'équilibre et la richesse de notre planète. L'association AMO, compte tenu de son histoire et de ses valeurs, doit être le lieu de cette réinvention.

Cette année, comme les 40 années précédentes, la qualité et la créativité des projets était au rendez-vous du Prix AMO, et le jury a longuement débattu pour désigner les lauréats de chacune des catégories et sélectionner le Prix AMO 2025. Mais il est une qualité que tous les projets partageaient, chacun avec les spécificités de son programme et celles de son contexte (et quelle découverte enthousiasmante) : celle de nous démontrer que la transition est bien en marche et que les bâtisseurs, architectes concepteurs et maîtres d'ouvrage se retroussent les manches pour réinventer leur métier !

Une transformation de l'existant qui respecte l'histoire et le patrimoine tout en inventant de nouveaux usages : à Montpellier c'est un travail minutieux d'archéologie pour retrouver les strates de l'histoire permettant un travail respectueux et la métamorphose d'un ancien conservatoire en école primaire, invitant la lumière et la ventilation naturelle, s'attachant au confort d'usage des enfants et de leurs enseignants.

Des collectivités engagées pour leur territoire et leur communauté : à Saint-Hilaire, c'est tout le conseil municipal d'un petit village de 700 habitants qui se mobilise pour recréer un espace public fédérateur et

DIALOGUE IN THE SERVICE OF TRANSITION

The Prix AMO is, above all, a reflection of the character of our regions and the values we share within a common vision: the involvement of all the regional AMOs in selecting the finalists; the opportunity for every member to vote; and, most importantly, a diversity of projects that embody the identity of our territories, the creativity of our members – architects and project owners alike – and a renewed architectural vision committed to a more sustainable future. This commitment lies at the very heart of the AMO Association's mission.

The Prix AMO celebrates both the quality of the relationship between architect and client, and the architectural excellence that results from it. It also recognises the strength of a project in addressing the urgent need for environmental transition. The obsolescence of traditional models and the environmental emergency, alongside rapid technological innovation, are reshaping our professional practices. As builders, this shift calls upon us to rethink our roles and to forge a new vision for an ethical, sustainable architecture: one that is resilient, mindful of its environment, and attentive to the delicate balance and richness of our planet. Given its history and values, the AMO Association is, more than ever, the space where this reinvention can take place.

This year, as for the past forty editions of the Prix AMO, the quality and creativity of the projects presented were remarkable. The jury debated at length to determine the winners in each category and to select the Prix AMO 2025. Yet, across all the shortlisted projects – each with its own context and programme – one quality stood out : the transition is no longer an aspiration but a reality. Architects, designers and clients are rolling up their sleeves to reinvent their craft.

Transforming existing buildings in a way that respects their history and heritage while inventing new uses for them. This is what was demonstrated in Montpellier with the transformation of a former conservatory into a primary school. Through meticulous architectural archaeology, the project reveals layers of time, embracing natural light and ventilation to enhance the comfort of children and teachers alike.

Local authorities committed to their area and their community, like in Saint-Hilaire, a village of just 700 inhabitants, where the entire municipal council rallied to rebuild a shared public space and revive local shops at the foot of its medieval abbey. Using simple architecture and materials salvaged from the aftermath of a climatic disaster, the project embodies the resilience of a rural community. Or like in Rennes, where a social housing

des commerces de proximité au pied d'une abbaye médiévale dans une architecture simple, qui réutilise les déchets bâtis de la dernière catastrophe climatique. À Rennes, c'est un bailleur social qui installe le musée des beaux-arts au pied d'une barre de logements, invitant chacun à découvrir les œuvres mises en scène par l'architecture transformée et la texture de la structure initiale.

Des projets qui répondent aux usages d'aujourd'hui et anticipent ceux de demain : à Igny c'est un architecte qui déborde du programme en proposant un équipement sportif suspendu sur une toiture active et une extension possible du bâtiment, un maître d'ouvrage qui imagine la multiplicité des usages, avec le soin de la qualité des espaces, et pense la chronotopie de son équipement en élargissant les temporalités.

Des équipements qui puisent dans la nature leur matière pour se construire et en font un outil pédagogique : à Audenge c'est avec les ressources locales qu'a été imaginé ce groupe scolaire en structure et bardage bois, briques de terre crue et isolation paille. Le bâtiment dans sa construction participative et son fonctionnement passif, autant que les espaces extérieurs, jardin potager et bois pédagogique, deviennent outils pédagogiques et lieux d'apprentissage pour les enfants et toute la collectivité.

Une restructuration techniquement « impossible » rendue faisable par l'usage radical de matériaux biosourcés : à Paris, sur la dalle du Front de Seine, la transformation d'un bâtiment des années 1970 a fait le choix de conserver la structure béton historique et d'y ajouter structure légère en ossature bois, façades préfabriquées, paille et briques de terre crue rendant possible la logistique très complexe du chantier.

Une architecture qui développe un rapport nouveau à la matière pour évoquer l'histoire : à Lyon, c'est un collectif franco-allemand qui se mobilise et embarque la Ville, la SNCF et une entreprise spécialisée dans le travail de métallurgie pour collecter des rails, des traverses et du ballast usagés, matières directement évocatrice de l'histoire de la Shoah pour ériger un mémorial.

Un projet ancré dans son histoire et dans la terre : à Courthézon un domaine viticole repense ses bâtiments en puisant dans le sol pour se construire et réinvente des systèmes ancestraux pour assurer son autonomie en eau et énergie. Un projet emblématique qui a enthousiasmé le jury et doit porter l'exemplarité pour la transformation de nos systèmes de production.

provider has installed a Fine Arts Museum at the base of a residential tower, inviting residents to encounter art in the everyday life of the neighbourhood – an act that redefines both museum and city.

Projects that respond to the uses of today and anticipate those of tomorrow. At Igny, an architect and client imagined a building that anticipates the future: a school canteen that doubles as a community space and is structurally prepared to support a rooftop sports facility. The project demonstrates a sensitive understanding of chronotopia – the layering of uses and temporalities that gives architecture new life over time.

Facilities that draw their building materials from nature and use it as an educational tool. In Audenge, a new school complex uses local natural resources – timber, straw, and raw earth – to become not only a building but an educational tool. Its participatory construction and passive design, along with its vegetable garden and pedagogical woodland, make it a living classroom for the entire community.

On the *Front de Seine* slab in Paris, a technically 'impossible' restructuring was made possible through the radical use of bio-sourced materials. By preserving the original concrete framework and adding lightweight timber-framed extensions with prefabricated façades of straw and raw earth, the team achieved an exemplary feat of urban transformation.

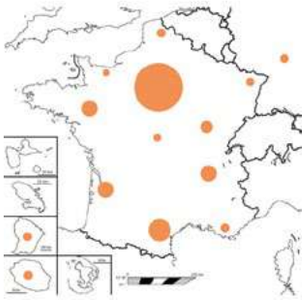
In Lyon, a Franco-German collective created a Shoah memorial using recovered rails, sleepers and ballast – materials imbued with deep historical resonance.

Finally, in Courthézon, a wine estate has reimagined its buildings by drawing construction materials directly from the soil beneath it and reviving ancestral systems to ensure energy and water self-sufficiency. This emblematic project, which captivated the jury, stands as a model for the transformation of our modes of production.

JURY DE SÉLECTION / SELECTIONS JURY

132 équipes ont déposé leur dossier de candidature dans les six catégories du Prix AMO. Assemblée de représentants des AMO régionales, la commission technique de juillet a présélectionné 19 projets – autant d'équipes qui se sont présentées à l'oral le 30 septembre dernier devant le jury. Parallèlement, et pour la deuxième année consécutive, un vote a été ouvert aux 1 500 membres du réseau AMO. Ce vote, portant sur les six catégories, s'est déroulé du 16 au 30 septembre.

A total of 132 teams submitted applications in the six categories of the Prix AMO. In July, the technical commission, comprising regional AMO representatives, pre-selected 19 projects. The selected teams presented their projects orally before a jury on 30 September. In parallel, and for the second consecutive year, a vote was opened to the 1,500 members of the AMO network. This vote covered the six categories and took place from 16 to 30 September.



Les cercles orange représentent le nombre de projets issus de chaque région.

The orange circles represent the number of projects submitted from each region.

AMO (Architecture et maîtres d'ouvrage)
Céline Bouvier, Matthias Navarro, Aude Carpentier

AMO Grand-Est – Caroline Hentschel
AMO Hauts-de-France – Matthieu Merlier
AMO AuRA – Sébastien Mazet
AMO Aquitaine – Ludovic Esnault Gillon
AMO Occitanie Midi-Pyrénées – Jean-Romain Munvez
AMO Bretagne-Pays de Loire – Matthieu Renaud
AMO Occitanie Méditerranée – Samantha Dugay

JURY FINAL / FINAL JURY

PHILIPPE MADEC
Président du jury, architecte président et fondateur, associer

TANIA CONCEJO-BONTEMPS
Présidente, Union Investment Real Estate

MYRIAM DIGUET
Directrice de l'Atelier Urbain, Paris La Défense

HÉLÈNE FERNANDEZ
Directrice adjointe des patrimoines et de l'architecture, chargée de l'architecture, ministère de la Culture

CAMILLE GEHIN
Directrice générale, La Poste Immobilier (exclue des délibérations concernant le projet de La Poste Immobilier)

KATELLE LE GUILLOU
Directrice générale, Foncière de Transformation Immobilière

EMRE ONUR
Architecte, journaliste, *Die Deutsche Bauzeitung*

GERMAIN PLUVINAGE
Associé, Bureau FaceB, lauréat du Prix AMO 2024

CATHERINE SABBAH
Déléguée générale, IDHEAL

MUCH UNTERTRIFALLER
Architecte fondateur, Dietrich Untertrifaller



TROPHÉE 2025 / 2025 TROPHY



Dimensions : 200-250 × 120-150 mm

Le trophée AMO 2025 inaugure une nouvelle tradition. Conçu par le designer Léonard Kadid, il devient désormais l'emblème durable du Prix AMO, témoin de la constance et de l'exigence qui animent la distinction depuis sa création. Réalisé en céramique – matériau séculaire, résistant et noble – il incarne la solidité des valeurs portées par le Prix : la collaboration, la confiance et la qualité de l'œuvre construite. Par un dessin épuré, le trophée se scinde en deux éléments distincts, remis respectivement à l'architecte et au maître d'ouvrage lors de la cérémonie. Deux fragments d'un même ensemble, symbolisant l'unité d'une démarche partagée.
Son émail noir profond, aux reflets changeants, confère à l'objet une présence singulière, à la fois sobre et intemporelle. Par sa forme et sa matière, le trophée AMO s'impose désormais comme un repère, un signe durable de reconnaissance et d'appartenance à l'esprit du Prix AMO.

The Prix AMO 2025 trophy inaugurates a new tradition. Designed by Léonard Kadid, it now stands as the lasting emblem of the Prix AMO, a testament to the consistency and ambition that have defined the award since its inception. Crafted in ceramic – a noble, time-honoured, and resilient material – it embodies the enduring values at the heart of the prize: collaboration, trust, and the quality of the built work. Through a refined and balanced design, the trophy divides into two distinct elements, presented respectively to the architect and to the client during the ceremony. Two fragments of a single whole, symbolising the unity of a shared endeavour. Its deep black glaze, animated by shifting reflections, lends the object a singular presence – both understated and timeless. In its form and its substance, the Prix AMO trophy asserts itself as a lasting marker, a symbol of recognition and belonging to the spirit of the Prix AMO.







LAURÉATS / WINNERS

PRIX AMO / PRIX AMO page 8
Famille Perrin / Studio Méditerranée + Studio Mumbai

LIEU LE MIEUX PRODUCTIF / BEST PRODUCTIVE PLACE page 14
Commune d'Audenge / Ferron & Monnereau + Besson Bolze

PLUS BELLE MÉTAMORPHOSE / MOST BEAUTIFUL METAMORPHOSIS page 20
Ville de Montpellier / NAS Architecture + Grenier Thomas Architecte

MEILLEUR CATALYSEUR / BEST CATALYST page 30
Archipel Habitat + Musée des beaux-arts de Rennes / TITAN
Mairie de Saint-Hilaire / Bernard Quirot Architectes et associés + Atelier APA

MISE EN ŒUVRE LA PLUS AUDACIEUSE / BOLDEST IMPLEMENTATION page 40
La Poste Immobilier / nunc architectes

TYPOLOGIE LA PLUS CRÉATIVE / MOST CREATIVE TYPOLOGY page 48
Ville d'Igny / Oyapock Architectes

TRANSEUROPARCHI FRANCE-ALLEMAGNE page 58
Association pour l'édification d'un Mémorial de la Shoah à Lyon / Blaising & Borchardt Studio

prix AMO 2025



LAURÉATS / WINNERS

FAMILLE PERRIN / STUDIO MÉDITERRANÉE + STUDIO MUMBAI

CHÂTEAU DE BEAUCASTEL / BEAUCASTEL CASTLE

Sous le soleil cru de Courthézon, le château de Beaucastel s'ancre dans la terre rouge et les galets roulés qui font la singularité de son terroir. Dans ce lieu où architecture et paysage parlent le langage du vin, Studio Méditerranée (Louis-Antoine Grégo) et Studio Mumbai (Bijoy Jain) ne se sont pas contentés d'une restauration : ils ont réinventé un rapport entre l'humain, la matière et le temps. Lauréat du Prix AMO, le projet d'extension et de rénovation du domaine viticole de la famille Perrin incarne toutes les ambitions de l'association Architectes et maîtres d'ouvrage : l'aboutissement commun d'une œuvre totale, enracinée dans son sol autant que dans son époque. « Sublime », diront, à l'unanimité, les membres du jury, qui saluent un projet capable de réconcilier ce que l'on a trop longtemps séparé : le travail agricole et la beauté, la technique et la mémoire, la production et la poésie.

Depuis 1909, les Perrin cultivent cent hectares de vignes à Châteauneuf-du-Pape. Cinq générations de vigneron·nes pionnier·ères du bio et de la biodynamie dans le Vaucluse ont œuvré à y façonner un vin d'exception. Mais à la mort de leur grand-mère, gardienne du domaine pendant huit décennies, les cousin·es de la cinquième génération veulent entreprendre une importante transformation du lieu. « Du vivant de ma grand-mère, nous n'avions quasiment pas rénové Beaucastel en dehors des caves historiques, précise Charles Perrin. À son décès, malgré notre tristesse, nous voulions imaginer les cinquante prochaines années – et cela supposait davantage qu'un "coup de blanc". Il fallait être révolutionnaire, comme nos grands-parents l'avaient été dans les années 1950. » L'ambition des Perrin était triple : restructurer le domaine pour offrir plus de confort de travail aux équipes, respecter l'esprit biodynamique et développer des espaces naturellement tempérés dans une logique écologique et économique. Un concours d'architecture est alors lancé. Des quelque 360 dossiers reçus, la proposition de Studio Mumbai et Studio Méditerranée retient l'attention de la famille Perrin. « Bijoy, Louis-Antoine et leurs équipes ont présenté leur projet avec humilité. Arrivés deux jours avant le concours, ils nous ont parlé de terroir, de territoires, de culture... Ils nous ont surtout dit que notre grand-mère avait raison : il ne fallait rien changer, mais s'adapter. »

C'est à Tokyo, en 2011, que les chemins de Louis-Antoine Grégo et de Bijoy Jain se croisent pour la première fois. Le premier, alors employé chez SANAA, travaille sur le Louvre-Lens. « J'ai demandé à Bijoy des conseils pour un voyage en Inde… où j'ai fini par m'installer, travaillant à ses côtés pendant près de quatre ans, se souvient Louis-Antoine Grégo. Je me souviens avoir été charmé par une idée du temps très différente, quand, en pleine jungle, nous moulions et cuisinions nos propres briques, testant des centaines de couleurs et de maquettes. J'avais le sentiment que tout était possible, que nous n'avions qu'à construire nous-mêmes ce que plus personne ne voulait faire. » À Beaucastel, la complicité des architectes ressurgit comme une évidence ;

Under the fierce sun of Courthézon, Château de Beaucastel stands anchored in the red earth and rounded pebbles that define its terroir. Here, where architecture and landscape speak the language of wine, Studio Méditerranée (Louis-Antoine Grégo) and Studio Mumbai (Bijoy Jain) did more than restore a historic estate: they reinvented the relationship between people, material, and time. Winner of the Prix AMO, the project to extend and renovate the Perrin family's vineyard embodies all the ambitions of the AMO association: the shared creation of a total work, rooted as deeply in its soil as in its era. 'Sublime,' declared the jury unanimously, saluting a project capable of reconciling what has long been kept apart: agricultural labour and beauty, technique and memory, production and poetry.

Since 1909, the Perrin family has cultivated one hundred hectares of vines in Châteauneuf-du-Pape. Five generations of pioneering organic and biodynamic winegrowers in the Vaucluse have shaped a wine of rare character. When their grandmother, guardian of the estate for eight decades, passed away, the fifth generation of cousins decided it was time for transformation. 'During my grandmother's lifetime, we hardly touched Beaucastel beyond the historic cellars,' recalls Charles Perrin. 'After her death, despite our grief, we wanted to imagine the next fifty years – and that meant more than a simple whitewash. We had to be revolutionary, just as our grandparents were in the 1950s.' The family's ambitions were threefold: to restructure the estate to improve working conditions, to honour its biodynamic philosophy, and to create naturally tempered spaces that balance ecological and economic logic. An architectural competition was launched, attracting some 360 entries. The proposal from Studio Mumbai and Studio Méditerranée immediately stood out. 'Bijoy, Louis-Antoine and their teams presented their project with great humility. They arrived two days before the competition and spoke to us about terroir, land, and culture. Above all, they told us that our grandmother had been right – that nothing should be changed, only adapted.'

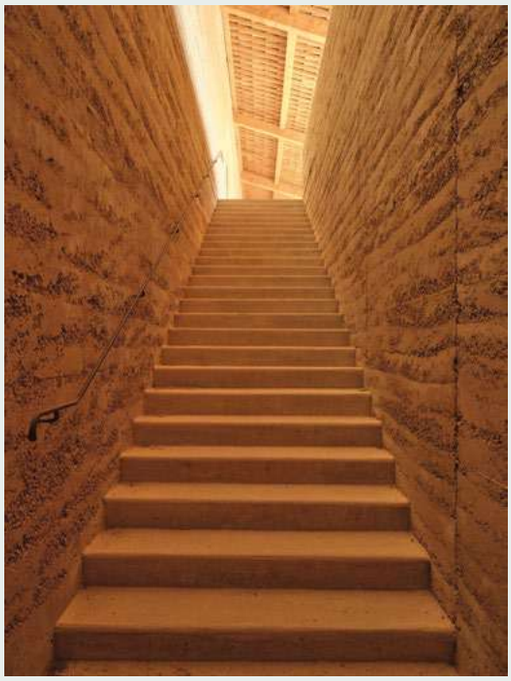
The story of their collaboration began in Tokyo in 2011, when Louis-Antoine Grégo, then working at SANAA on the Louvre-Lens, met Bijoy Jain. 'I asked Bijoy for advice about travelling to India… and I ended up moving there, working alongside him for nearly four years,' Grégo recalls. 'I remember being captivated by a different sense of time – when, deep in the jungle, we moulded and fired our own bricks, testing hundreds of colours and models. I felt that everything was possible, that we only had to build ourselves what no one else would.' At Beaucastel, that complicity resurfaced naturally. The project unfolded through listening, slowness, and presence. 'I've always seen the Perrin family's choice to work with us as a kind of tribute to the risks their grandparents took in rejecting the destructive chemical industry of the 1950s,' says Grégo. 'It was a leap of faith: Charles didn't give us a blank cheque for a grand architectural gesture, but by questioning our choices constructively, he helped us realise that our non-academic, minimalist approach was gradually being understood.'











Maîtrise d'ouvrage / Client : **Famille Perrin**
Maîtrise d'œuvre / Architects and consultants: **Studio Méditerranée (architecte mandataire /** lead architect**), Studio Mumbai (architecte associé /** associate architect**),Batiserf (BET structure /** structure**), Tom Stuart Smith (paysage /** landscape**), Kaferhaus + Ingérop (BET ingénierie et thermique /** MEP and engineering)
Livraison / Completion : **Mai /** May 2025
Programme : **Extension et rénovation du Château de Beaucastel et restructuration du domaine viticole /** Extension and renovation of Château de Beaucastel and reorganisation of the wine estate
Surface / Area : **8 500 m² (dont 5 000 m² d'extension) /** 8,500 sq.m (including 5 000 sq.m of extension)
Coût des travaux / Cost : **14 000 000 euros**
Photographies / Photographs : **Iwan Baan, Michael Falgren**

le projet se fera dans l'écoute, la lenteur et la présence. « J'ai toujours considéré que le choix de notre équipe était une sorte d'hommage des Perrin au risque pris par leur grands-parents, qui refusèrent la chimie dévastatrice au sortir des années 1950. C'était une sorte d'acte de foi, dans le sens où Charles ne nous a pas donné un blanc-seing au service d'un geste ou d'une vision architecturale surannée ; plutôt, en questionnant l'ensemble de nos choix de manière constructive, il nous a plutôt fait sentir que notre méthode peu académique, qui reposait plutôt sur l'idée de ne pas trop en faire, était progressivement comprise par la famille. »

Avant de dessiner, les architectes campent sur place. Ils observent la vendange, les gestes, les silences. Ils comprennent que Beaucastel n'est pas seulement un chai, mais une manière d'habiter le monde. Le chantier durera sept ans. Des 5 500 m² existants, 2 000 sont déconstruits ; 5 000 m² de bâtiment sont reconstruits exclusivement à partir des éléments du site : car à Beaucastel, on bâtit avec la terre qui porte le vin. Le sol, composé de 20 centimètres de galets roulés puis d'une couche d'argile rouge de 80 centimètres, est excavé sur quelque 24 000 m³, puis trié et tamisé. L'argile devient pisé, les galets nourrissent un béton de site, sec et granuleux. Les enduits de terre et de chaux sont isolés par du lin, les peintures, réalisées à base d'argile. 90 % des matériaux du site sont réemployés, donnés ou vendus. Tout le reste est sourcé à moins de 30 kilomètres du site : pierre du Mont Ventoux, parefeuilles du Gard, bois et métaux… Mais l'innovation la plus poétique réside peut-être dans le système de ventilation naturelle, inspiré des *badgirs* persans. Dans cette région où le Mistral règne en maître, les tours à vent captent l'air du nord, le font passer sous terre, au-dessus d'une citerne d'eau maintenue à 14°C, avant de le redistribuer dans les caves à travers des planchers rafraîchissants. Véritables poumons du bâtiment, ces tours servent aussi de contreforts pour les murs en pisé.

L'économie, elle aussi, est affaire de mesure. Le budget, fixé à 2 100 dollars par mètre carré, a tenu bon, preuve que l'on peut bâtir avec exigence sans céder à la démesure. Le chantier, mené en site occupé, n'a jamais interrompu le travail des cinquante collaborateurs du domaine. Si Bijoy Jain visite le chantier tous les trois mois, il échange sans relâche avec Louis-Antoine Grégo. Car ce dernier, séduit par la région, s'est installé en Avignon pour mieux suivre le chantier. Quant aux Perrin, ils ne manquent aucune réunion de chantier. De cette proximité est née une manière rare de concevoir une architecture du commun, patiemment tissée entre architectes et maîtres d'ouvrage, prolongée au fil de voyages partagés – en Inde, en Bourgogne, en Corse ou en Provence. Partout, la même idée : comprendre avant de construire. Beaucastel campe ainsi les lignes d'un manifeste discret pour un nouvel humanisme constructif ; on y bâtit avec ce que l'on a, et non contre ce qui est.

Before drawing a single line, the architects lived on site. They observed the harvest, the gestures, the silences. They understood that Beaucastel was not merely a winery, but a way of inhabiting the world. The construction would last seven years. Of the original 5,500 square metres, 2,000 were dismantled, and 5,000 rebuilt using only materials from the site itself, for at Beaucastel, one builds with the earth that yields the wine. The soil, a layer of rolled pebbles over red clay, was excavated over some 24,000 cubic metres, then sorted and sieved. The clay became rammed earth; the pebbles were transformed into a dry, grainy site concrete. Earth and lime plasters were insulated with linen; paints were made from local clay. Ninety percent of the site's materials were reused, donated, or sold. Everything else was sourced within a thirty-kilometre radius: stone from Mont Ventoux, parefeuille tiles from the Gard, timber and metal from local suppliers. Perhaps the most poetic innovation lies in the natural ventilation system inspired by Persian *badgirs*. In this region swept by the Mistral, wind towers capture air from the north, channel it underground above a water tank maintained at 14°C, and then redistribute it through the cellars via cooling floors. These towers serve as both the lungs and buttresses of the rammed-earth walls.

Economy, too, was a matter of restraint. The budget, set at $2,100 per square metre, was respected throughout, proving that one can build with rigour without excess. The site, kept in use throughout the works, never disrupted the activity of the fifty employees. While Bijoy Jain visited the site every three months, he maintained constant dialogue with Louis-Antoine Grégo, who had relocated to Avignon to follow the project closely. The Perrin family attended every site meeting. From this proximity emerged a rare form of collaborative architecture, patiently woven between architects and clients, and enriched through shared journeys – to India, Burgundy, Corsica, and Provence. Everywhere, the same conviction guided them: understand before building. Beaucastel stands as a quiet manifesto for a new constructive humanism: one that builds with what already exists, not against it.



LIEU LE MIEUX PRODUCTIF 2025

prix AMO

Le Prix du lieu le mieux productif reconnaît les architectures qui réinventent nos manières d'apprendre et de produire ; celles qui placent le bien-être et la qualité du lien humain au cœur de la performance ; celles qui réconcilient, enfin, activité et durabilité, efficacité et attention portée aux corps, aux rythmes, à l'environnement. À Audenge, sur le bassin d'Arcachon, le groupe scolaire Élisabeth et Robert Badinter, conçu par Ferron & Monnereau Architecture et Besson Bolze architectes, traduit parfaitement cette philosophie : un lieu productif au sens large, où chaque geste de construction participe à la vitalité du territoire. Le jury a salué « une école pensée pour prendre soin de toutes et tous » ; car ce groupe scolaire dépasse le cadre éducatif pour devenir un outil de cohésion, illustrant combien l'architecture publique, lorsqu'elle est pensée avec justesse, sait être garante d'humanité.

Implanté au cœur d'un vaste boisement, le projet intègre son écosystème : le bâtiment en U encadre une cour Oasis aux sols perméables et ombragés, au sein de laquelle aucun arbre n'a été abattu ; les toitures végétalisées prolongent les continuités écologiques. Surtout, l'école est pensée pour le bien-être de tous ses usager·ères : enfants, enseignant·es, membres du personnel, parents. Regroupant neuf classes, un ALSH, un pôle périscolaire et un potager partagé, l'établissement inclut aussi des espaces mutualisés avec le groupe scolaire voisin (salle de motricité, restaurant, parvis connecté à la voie verte). Chaque classe bénéficie d'une double orientation, d'une ventilation naturelle et d'un mur de terre crue assurant confort acoustique et régulation hygrothermique.

La conception de l'école a reposé sur un dialogue d'une rare intensité entre maîtrise d'ouvrage et maîtrise d'œuvre. La commune d'Audenge portait une vision claire, traduite avec sensibilité et rigueur : un bâtiment à hauteur d'enfant, inclusif et écoresponsable. Les matériaux eux-mêmes, provenant du territoire girondin, participent à cette pédagogie du vivant : paille, bois, terre crue, coquilles d'huîtres recyclées… Issu de la forêt communale, le pin employé pour la charpente est scié localement et transformé en lamellé-collé dans le département. Lors d'un chantier participatif, les enfants, accompagné·es par une maçonne, ont façonné les briques de terre crue mises en œuvre pour composer, dans la cour, un banc circulaire autour d'un chêne préservé : un geste simple et fort, reliant des générations d'enfants à travers la matière.

MOST PRODUCTIVE PLACE

The Most Productive Place category recognises architecture that reinvents the ways we learn and produce; that places well-being and the quality of human relationships at the heart of performance; and that reconciles activity with sustainability, efficiency with attention to bodies, rhythms, and the environment. On the Arcachon Basin, in Audenge, the Élisabeth and Robert Badinter school complex, designed by Ferron & Monnereau Architecture and Besson Bolze Architectes, perfectly embodies this philosophy: a productive place in the broadest sense, where every act of construction contributes to the vitality of the territory. The jury praised it as 'a school designed to take care of everyone', for the complex goes beyond the purely educational framework to advocate for social cohesion, demonstrating how carefully conceived public architecture can embody the humanity of a place.

Set within a vast woodland, the project integrates seamlessly into its ecosystem: the U-shaped building frames an 'oasis schoolyard' (a programme that transforms schoolyards into green spaces) with permeable soils, shaded surfaces, in which no trees were felled; green roofs extend ecological continuity. Above all, the school has been designed for the well-being of all its users: children, teachers, staff, and parents. The complex includes nine classrooms, an after-school care centre, an extra-curricular hub, and a shared vegetable garden. It also hosts communal spaces with the neighbouring school group – a playroom, a cafeteria, and forecourt connected to the greenway. Each classroom enjoys dual orientation, natural ventilation, and a mud wall providing acoustic comfort and hygrothermal regulation.

The school's design was forged through an unusually intense dialogue between client and architect. The municipality of Audenge brought a clear vision, translated with sensitivity and rigour: a building at a child's scale, inclusive and eco-responsible. The materials themselves, sourced locally from the Gironde region, contribute to this pedagogy of life: straw, timber, raw earth, recycled oyster shells. Pine from the municipal forest was sawn locally and processed into glulam within the department. During a participatory workshop, children, guided by a mason, shaped raw earth bricks to form a circular bench in the courtyard around a preserved oak tree – a simple yet powerful gesture, connecting generations of children through materiality.

LAURÉATS / WINNERS

COMMUNE D'AUDENGE / FERRON & MONNEREAU + BESSON BOLZE

GROUPE SCOLAIRE ÉLISABETH ET ROBERT BADINTER / ÉLISABETH AND ROBERT BADINTER SCHOOL COMPLEX





Maîtrise d'ouvrage / Client : **Commune d'Audenge**
Maîtrise d'œuvre / Architects and consultants : **Ferron & Monnereau Architectes (architecte mandataire /** lead architecte), **Besson Bolze (architecte associé /** associate architect), **CETAB (BET tous corps d'état et environnement /** complete construction and fit-out and environment), **Emaoustic (acoustique /** acoustics), **Cuisinorme (cuisiniste /** kitchen design), **In Situ Ergonomie (ergonomie /** ergonomics), **Atelier Météorite (signalétique /** signage), **Luc Floissac (construction paille /** straw-bale construction), **Chapeau et Bottes (chantier participatif terre crue /** raw earth construction)
Livraison / Completion : **Septembre /** September 2024
Programme : **Construction d'une école comprenant neuf classes, un centre de loisirs, un pôle périscolaire, un espace de restauration, un potager partagé, des cours oasis, un bois pédagogique et des espaces mutualisés pour les équipes et les familles /** Construction of a school including nine classrooms, a leisure centre, an after-school centre, a dining area, a shared vegetable garden, 'oasis courtyards', an educational woodland and shared spaces for staff and families.
Surface / Area : **15 601 m² (2 795 m² SDP + 2 750 m² de cours oasis + 200 m² de jardin potager + 4 125 m² de bois pédagogique et jardins de pluie)** / 15,601 sq.m (2,795 sq.m of floor space + 2,750 sq.m of 'oasis courtyards' + 200 sq.m of vegetable gardens + 4,125 sq.m of educational woodland and rain gardens)
Coût des travaux / Cost : **8 100 000 euros**
Photographies / Photographs : **Charles Bouchaib**



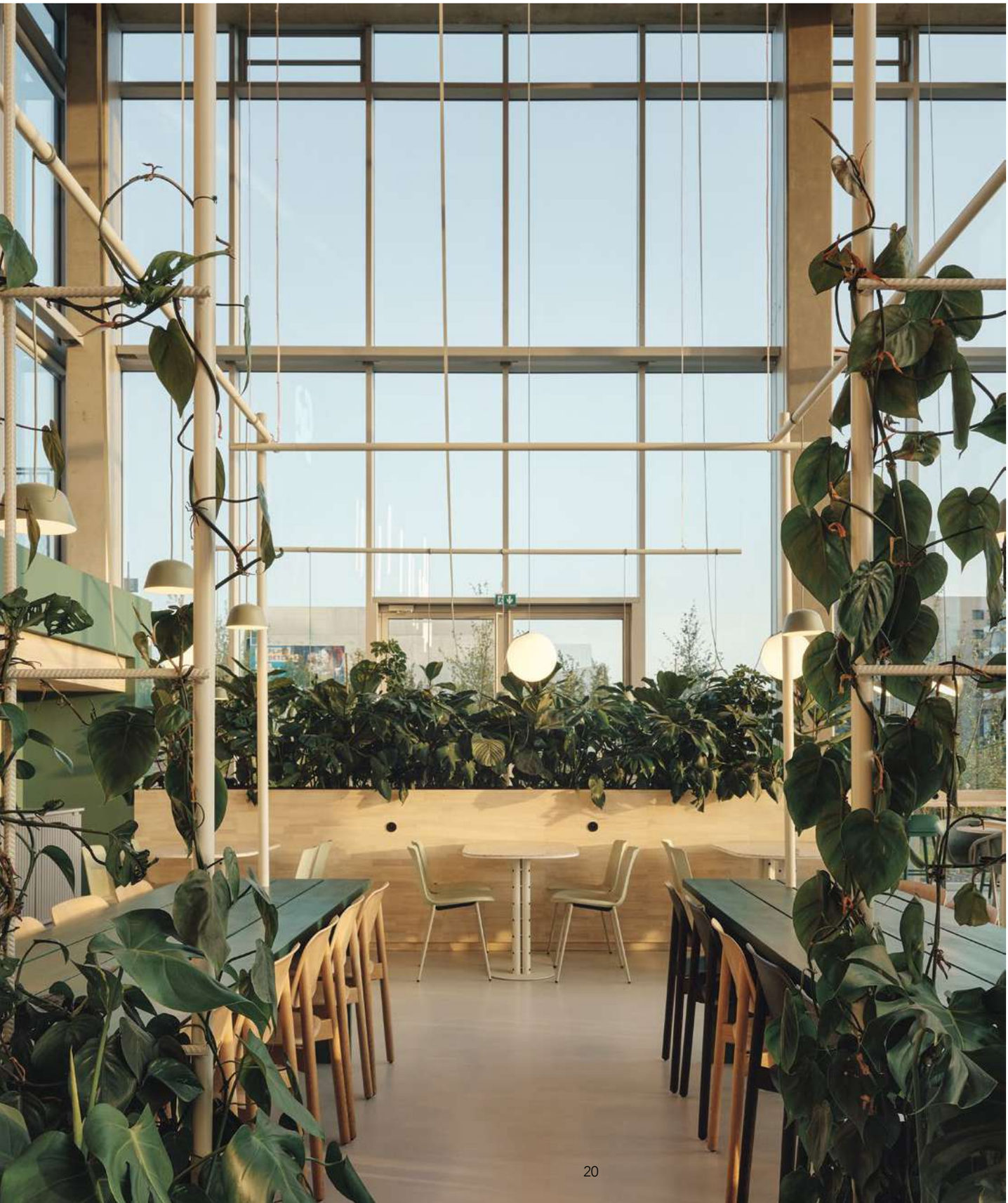




FINALISTES / FINALISTS

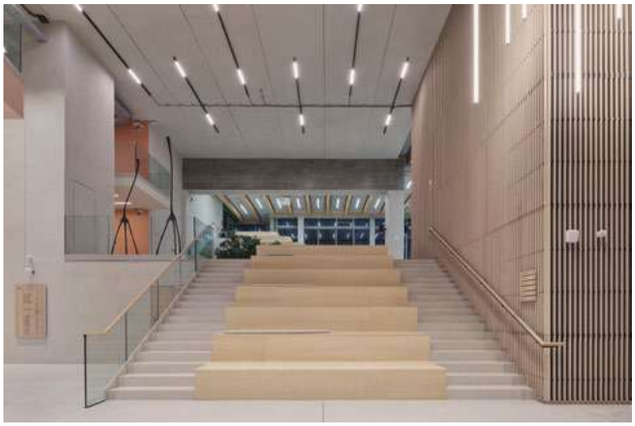
GA SMART BUILDING / STUDIO MONTAZAMI + TEZUKA ARCHITECTS

BÂTIMENT DE BUREAUX NIWA / NIWA OFFICE BUILDING











Maîtrise d'ouvrage / Client : **GA SMART BUILDING**
Maîtrise d'œuvre / Architects and consultants : **Studio Montazami (architecte mandataire /** lead architect**), Tezuka Architects (architecte associé /** associate architect**), Sight architecture+design (design d'intérieur /** interior design**), Studio Mugo (paysage /** landscape**), Studio Anderhalden (signalétique / signage), Veronika Wildgruber et Anne Klepper (art) Livraison /** Completion : **Septembre /** September 2025
Programme : **Construction d'un bâtiment de bureaux comprenant un auditorium, une bibliothèque, un restaurant, un bar, un espace santé et fitness et un espace commercial /** Construction of an office building including an auditorium, a library, a restaurant, a bar, a health and fitness area, and a retail space
Surface / Area : **6000 m² /** sq.m
Coût des travaux / Cost : **20 100 000 euros**
Photographies / Photographs : **Epaillard Machado**

PLUS BELLE MÉTAMORPHOSE 2025

prix AMO

Face à l'épuisement des ressources, à la pression foncière et à l'urgence climatique, la transformation de notre bâti est un geste politique. Mais le Prix de la plus belle métamorphose veut aussi distinguer l'intelligence et la poétique de ces processus : des projets qui transforment sans trahir, qui prennent soin des structures, des mémoires, des usages, qui choisissent la continuité plutôt que l'oubli. L'école primaire Pierre et Colette Soulages, née de la transformation du conservatoire Candolle, au cœur du centre historique de Montpellier, en est, cette année, l'incarnation.

À l'ombre de la cathédrale Saint-Pierre, à la croisée de rues étroites du quartier médiéval de l'Écusson, l'îlot accueillant l'ancien conservatoire portait les stigmates de sa longue existence. Si les murs du bâtiment résonnaient encore de ses vies passées – ancienne maison des Ursulines au XVII^e^ siècle, devenue Hôtel de Brissac, école religieuse puis conservatoire de musique –, ces époques et usages successifs se concrétisaient par un amalgame d'interventions bâties qui, en densifiant la parcelle, lui avaient fait perdre de ses qualités élémentaires. À l'annonce du déménagement du conservatoire, la Ville de Montpellier investit les lieux pour y implanter une école primaire – un programme nécessaire pour soutenir l'attractivité familiale de ce centre historique.

L'agence NAS Architecture aborde dès lors ce projet palimpseste au carbone 14. Avant l'esquisse, les murs sont sondés, écoutés, datés par des archéologues, leurs secrets croisés avec le fruit de longues recherches documentaires mené par une historienne pour révéler les strates d'usages et d'espaces de l'édifice. Une lecture temporelle du lieu qui annonce une méthodologie par soustraction : on préfère retirer que d'ajouter, révéler plutôt que de masquer. Ce travail minutieux suscite un projet rationalisé et d'une grande clarté : les neuf classes traversantes s'ouvrent sur un patio central, recréé en lieu et place de la cour historique disparue. Le chantier, mené dans des conditions particulièrement contraignantes – site enclavé, zone piétonne, études menées en site occupé – a exigé précision, dialogue et coordination constante entre la maîtrise d'ouvrage et la maîtrise d'œuvre. Pour le jury, cette métamorphose et la relation de confiance unissant les deux parties ont permis une réponse contemporaine et sensible à la question de la transformation : conjuguer exigence patrimoniale et performance environnementale, faire rimer beauté, utilité et justesse.

MOST BEAUTIFUL METAMORPHOSIS

Faced with depleting resources, mounting land pressure and the climate emergency, transforming our built environment has become a political act. Yet the Most Beautiful Metamorphosis Award also seeks to celebrate the intelligence and poetry inherent in such processes: projects that transform without betraying, that tend to structures, memories and uses, and that choose continuity over oblivion. This year, the Pierre and Colette Soulages Primary School, born of the transformation of the Candolle Conservatory in the heart of Montpellier's historic centre, embodies this very approach.

In the shadow of Saint-Pierre Cathedral, at the crossroads of narrow streets in the medieval Écusson quarter, the block housing the former conservatory bore the marks of its long history. The building's walls still resonated with echoes of its past lives – once the home of the Ursulines in the seventeenth century, later the Hôtel de Brissac, then a religious school and finally a music conservatory. These successive eras and uses had left behind a patchwork of built interventions that, through the densification of the plot, had eroded its essential qualities. When the conservatory's relocation was announced, the City of Montpellier chose to reinvest in the site by establishing a primary school – a vital programme to sustain the historic centre's family appeal.

NAS Architecture approached this palimpsest project with a 'carbon-14' mindset. Before a single sketch was drawn, the walls were probed, listened to and dated by archaeologists; their secrets were cross-referenced with the results of extensive archival research conducted by a historian to uncover the layers of use and space within the edifice. This temporal reading of the site led to a methodology of subtraction: to remove rather than to add, to reveal rather than to conceal. The outcome of this meticulous process is a rational and lucid design in which nine cross-ventilated classrooms open onto a central patio, recreated in place of the historic courtyard that had once disappeared. The construction site, undertaken under particularly demanding conditions – an enclosed site, a pedestrian area, and studies conducted while the site remained in use – required precision, dialogue and constant coordination between client and architect. For the jury, both the metamorphosis and the trust that united the two parties enabled a contemporary and sensitive response to the question of transformation: reconciling heritage preservation with environmental performance, and bringing together beauty, utility and integrity.

LAURÉATS / WINNERS

VILLE DE MONTPELLIER / NAS ARCHITECTURE + GRENIER THOMAS ARCHITECTE

ÉCOLE PRIMAIRE PIERRE ET COLETTE SOULAGES / PIERRE AND COLETTE SOULAGES PRIMARY SCHOOL









Maîtrise d'ouvrage / Client : **Ville de Montpellier**
Maîtrise d'œuvre / Architects and consultants : **NAS Architecture (architecte mandataire /** lead architecte), **Grenier Thomas Architecte (architecte associé /** associate architect), EUPALINOS **(architecte associé et patrimoine /** associated architect and heritage), **ESKIS Paysagistes (paysage /** landscape), **P3G Ingénierie (BET tous corps d'état /** complete construction and fit-out), **BPTEC (économiste /** quantity surveyor), SIGMA Acoustique **(BET acoustique /** acoustics), **GAPIRA Ingénierie (BET SSI /** fire safety systems), **ARTEBA (OPC /** construction management)

Livraison / Completion : **Septembre** / September 2024
Programme : **Transformation de l'ancien conservatoire de musique de la ville de Montpellier en école primaire /** Transformation of a former music conservatory into a primary school
Surface / Area : **2 350 m² /** sq.m
Coût des travaux / Cost: **7 480 000 euros**
Photographies / Photographs : **Séverin Malaud**

FINALISTES / FINALISTS

QUADRAL PROMOTION + BATIGÈRE HABITAT / ATELIER TÉQUI ARCHITECTES

SURÉLÉVATION ET TRANSFORMATION D'UN GARAGE EN 63 LOGEMENTS COLLECTIFS / EXTENSION AND CONVERSION OF A GARAGE INTO 63 COLLECTIVE HOUSING UNITS









Maîtrise d'ouvrage / Client : **Quadral Promotion, Batigère Habitat**
Maîtrise d'œuvre / Architects and consultants **: Atelier Téqui Architectes (architectes /** architects**), CET ingénierie (BET tous corps d'état /** complete construction and fit-out**)**
Livraison / Completion : **Avril /** April 2025
Programme : **Réhabilitation et restructuration d'un ancien garage et surélévation /** Renovation and redevelopment of a former garage and addition of storeys
Surface / Area : **4707 m² (2886 m² de réhabilitation + 1821 m² de surélévation) /** 4,707 sq.m (2,886 sq.m of renovation + 1,821 sq.m of extension)
Coût des travaux / Cost : **10 500 000 euros**
Photographes / Photographs : **11h45, Schnepp Renou**



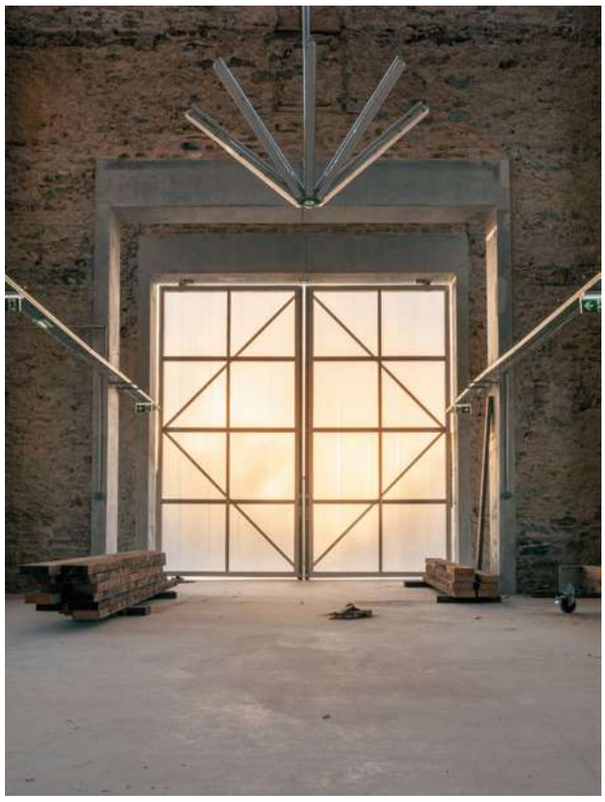


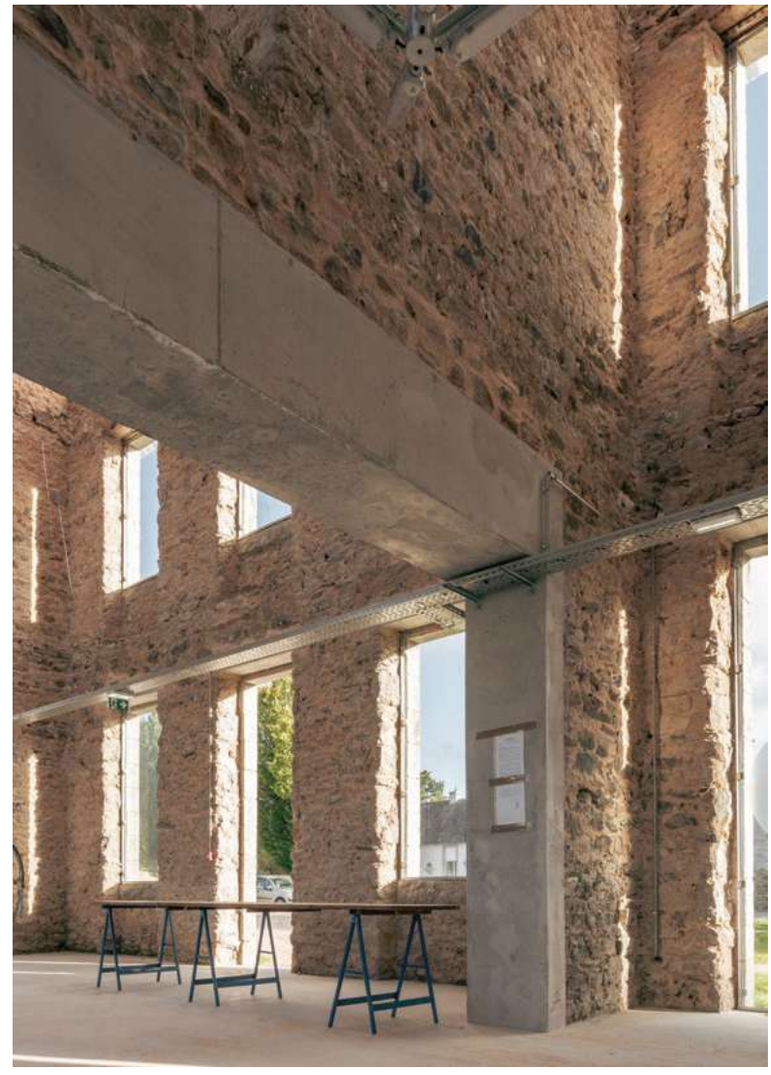
FINALISTES / FINALISTS

COMMUNE DE PLOUYÉ / BRA

TRANSFORMATION D'UNE ANCIENNE ÉCOLE EN HALLE OUVERTE ET POLYVALENTE / TRANSFORMATION OF A FORMER SCHOOL INTO AN OPEN AND MULTI-PURPOSE HALL











Maîtrise d'ouvrage / Client : **Commune de Plouyé**
Maîtrise d'œuvre / Architects and consultants : **BRA (architecte /** architect**), Alice Leloup (paysage /** lanscape**), Bati Structures (structure /** structure**), Armor Ingénierie (économiste et fluides /** quantity survey and MEP**), Quarta (VRD /** road systems and urban public utilities)
Livraison / Completion : **Octobre /** October 2024
Programme : Transformation de l'ancienne école des filles en halle ouverte et polyvalente / Transformation of the former girls' school into an open, multi-purpose hall
Surface / Area : **300 m² /** sq.m
Coût des travaux / Cost : **733 600 euros**
Photographies / Photographs : **BRA**

FINALISTES / FINALISTS

SPL PARISEINE / CHARTIER+CORBASSON + ATELIER MONCHECOURT

RÉHABILITATION D'UN ENTREPÔT TECHNIQUE AU PIED DE LA TOUR EIFFEL / RENOVATION OF A TECHNICAL WAREHOUSE AT THE FOOT OF THE EIFFEL TOWER



Maîtrise d'ouvrage / Client : **SPL Pariseine**
Maîtrise d'œuvre / Architects and consultants : **Chartier+Corbasson architectes (architecte mandataire /** lead architect**), Atelier Monchecourt (architecte du patrimoine /** heritage architect**), Gustafson Porter-Bowman (paysage /** landscape**), Bollinger+Grohmann (BET structure /** structure**), Inex (BET fluides /** MEP**), Mageo (VRD /** road systems and urban public utilities**), Vpeas (économiste /** quantity survey**), Avel (acoustique /** acoustics**), Ducks (scénographie /** scenography**), Planet Management (OPC /** construction management)
Livraison / Completion **Septembre /** September 2024
Programme : Transformation d'un ancien entrepôt technique datant de l'Exposition universelle de 1937 en sanitaires publics / Conversion of a former technical warehouse from the 1937 World's Fair into public restrooms
Surface / Area : **202 m² /** sq.m
Coût des travaux / Cost : **700 000 euros**
Photographies / Photographs : **Yves Marchand, Romain Meffre**







MEILLEUR CATALYSEUR 2025

prix AMO

Certains projets dépassent leur programme et leur périmètre ; ils réparent, réenchantent, réveillent un territoire endormi. Le Prix du meilleur catalyseur territorial salue ces architectures d'apparence modeste, mais puissantes dans leurs effets : des lieux qui recréent du lien, de la confiance, un sentiment de communauté. À Saint-Hilaire, petit village de l'Aude construit autour d'une abbaye bénédictine du VIIIe siècle, le projet de pôle culturel et commercial et de place de village, cosigné par Bernard Quirot Architectes et associés et le jeune Atelier APA (Annabelle Adroit et Clémentine Pujol-Soulet), incarne la rare propension d'un lieu à faire d'une blessure sa fierté.

En 2018, une crue dévastatrice submergeait le bourg, détruisant une cinquantaine d'habitations et plongeant la commune dans le désarroi. Au lieu de céder à la fatalité, le maire et son équipe, épaulés par le CAUE, choisissent la reconstruction comme acte de résistance. L'objectif : rebâtir un cœur de village et un lieu de vie partagé. Comparant le projet au phénix se relevant de ses cendres, le jury salue un « exploit ». Le site retenu est une ancienne friche viticole en contrebas de l'abbaye, où subsistent quelques murs de soutènement en pierre. Séparés par une place publique, qui réinvente une centralité disparue et dessine un nouvel espace de convivialité au pied du monument, les deux corps de bâtiments dessinés par les architectes se font face. Leurs façades de béton cyclopéen mêlent pierres, galets et éclats de briques issus des démolitions post-inondation. Aujourd'hui, cinq commerces occupent les murs et animent la place : boulangerie, boucherie, coiffeur, maraîcher, cave à vin. Ces activités, retrouvées ou nouvellement installées, redonnent à la commune et aux treize villages alentour un service de proximité vital, dans un département de l'Aude qui est aussi le deuxième plus pauvre de France. Le projet ne s'arrête pas là : deux autres tranches viendront compléter la recomposition urbaine, avec la piétonnisation de la rue centrale et la transformation d'une ancienne cave à vin en médiathèque et restaurant.

Sobriété, cohérence et apaisement : l'esprit du lieu bouleverse. Les volumes simples des bâtiments, leurs couvertures en tuiles canal et leurs portiques de pierre semblent avoir toujours été, rappelant l'architecture vernaculaire sans la pasticher. En se fondant sur les vestiges de la catastrophe pour bâtir son futur, Saint-Hilaire démontre la puissance d'un collectif rural qui s'organise et se réinvente.

BEST CATALYST

Some projects go beyond their brief and boundaries, repairing, revitalising, and reawakening a dormant territory. The Best Catalyst category pays tribute to these architectural endeavours that may appear modest yet prove powerful in their effects: places that restore connection, trust, and a sense of community. In Saint-Hilaire, a small village in the Aude département built around an eighth-century Benedictine abbey, the project for a cultural and commercial centre and a new village square, co-signed by Bernard Quirot Architectes et Associés and the young Atelier APA (Annabelle Adroit and Clémentine Pujol-Soulet), embodies the rare capacity of a place to turn a wound into pride.

In 2018, a devastating flood swept through the village, destroying around fifty homes and leaving the community in disarray. Rather than succumb to resignation, the mayor and his team, supported by the CAUE (the Regional Council of Architecture, Planning and Environment), chose to rebuild as an act of resistance. Their aim: to rebuild the village's heart and create a shared place of life. Comparing the project to a phoenix rising from its ashes, the jury hailed it as a true 'achievement'. The selected site is a former vineyard lying below the abbey, where a few stone retaining walls still stand. The two buildings designed by the architects face one another across a public square that reimagines a lost centrality and provides a new convivial space at the foot of the historic monument. Their cyclopean concrete façades combine stones, pebbles, and shards of brick salvaged from post-flood demolitions. Today, five shops – a bakery, a butcher's, a hairdresser's, a greengrocer's, and a wine cellar – occupy the ground floors, bringing life back to the square. These revived or newly established businesses restore to the commune and its thirteen surrounding villages a vital local service network, in a territory that is also the second poorest in France. The project does not end there: two further phases will complete the village's renewal, with the pedestrianisation of the central street and the conversion of a former wine cellar into a media library and restaurant.

Sobriety, coherence, and serenity: the spirit of the place is deeply moving. The buildings' simple volumes, their canal-tile roofs, and stone porticoes appear as though they have always belonged here, evoking vernacular architecture without ever imitating it. By building its future upon the remnants of disaster, Saint-Hilaire demonstrates the strength of a rural collective capable of organising itself and reinventing its destiny.

LAURÉATS / WINNERS

MAIRIE DE SAINT-HILAIRE / BERNARD QUIROT ARCHITECTES ET ASSOCIÉS + ATELIER APA

PÔLE CULTUREL, COMMERCIAL ET PLACE DE VILLAGE / CULTURAL AND COMMERCIAL CENTRE AND VILLAGE SQUARE











Maîtrise d'ouvrage / Client : **Mairie de Saint-Hilaire**
Maîtrise d'œuvre / Architects and consultants :
Bernard Quirot Architectes et associés
(**architecte mandataire /** lead architect), **Atelier APA** (**architecte associé /** associate architect), **Pollen** (**paysage /** landscape), **OTCE** (**BET tous corps d'état /** complete construction and fit-out), **OTCE Infra** (**VRD /** road systems and urban public utilities), **Gamba** (**acoustique /** acoustics)
Livraison / Completion : **Mars /** March 2025
Programme : **Création et aménagement d'une place publique et de commerces** / Creation of a public square and shops
Surface / Area : **350 m² de commerces + 675 m² d'espaces publics** / 350 sq.m of shops + 675 sq.m of public space
Coût des travaux / Cost : **1 700 000 euros**
Photographies / Photographs : **Bastien Treille**

MEILLEUR CATALYSEUR 2025

prix AMO

LAURÉATS / WINNERS

ARCHIPEL HABITAT + MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE RENNES / TITAN

MUSÉE DES BEAUX-ARTS / MUSEUM OF FINE ARTS

Le Prix du meilleur catalyseur distingue ces projets capables de rééquilibrer une dynamique locale, d'inventer de nouveaux usages, de transformer le quotidien. À Rennes, le Musée des Beaux-Arts de Maurepas, conçu par TITAN, incarne la douce puissance d'une architecture qui se pare des atours de la justice sociale et culturelle. Là, le musée n'est pas un temple : il devient un lieu de vie, de rencontre et de partage, au pied des tours d'un quartier prioritaire.

Le projet est né d'une question simple, posée à l'occasion du renouvellement urbain du quartier Maurepas-Gros-Chêne (1 200 logements) : comment animer les pieds d'immeubles et prouver à ce morceau de ville l'intérêt que lui porte la commune ? Plutôt qu'un équipement isolé, la Ville et Archipel Habitat imaginent une réponse inédite : l'installation d'un site satellite du Musée des Beaux-Arts de Rennes au rez-de-chaussée d'un immeuble social, en-dessous de quelque 244 logements – qui resteront occupés pendant les travaux. Une idée audacieuse et déroutante ; une première en France. Ce processus long et collectif, mené depuis 2019 en dialogue constant avec le musée, les architectes, Territoires Rennes, la DRAC, le Service des musées de France, mais également habitant·es et artistes, a abouti à la création d'un équipement de proximité « cousu main », mêlant un musée, une ludothèque et une halte-garderie – trois entités reliées par des accès mutualisés.

Cette hybridation programmatique est la clé du projet : l'art devient familier, accessible, quotidien. La gratuité du lieu et la co-construction des expositions renforcent cette porosité : une des deux expositions annuelles est imaginée avec les habitant·es de Maurepas. L'architecture, ici, n'impose rien : elle révèle. La transformation s'appuie sur les qualités matérielles du bâti d'origine (béton caverneux, granite, verre brut), tandis que l'espace se lit comme une partition plastique : un escalier circulaire percé d'une diagonale tendue, des verrières de formes multiples, des percées lumineuses qui transforment un ancien rez-de-chaussée de barre en une expérience artistique immersive. En valorisant l'immeuble qu'il habite, en invitant les visiteur·euses du musée à changer le regard qu'ils portent sur le quartier, en réactivant des dynamiques sociales, éducatives et urbaines, c'est tout le paradigme du musée que TITAN, le musée des beaux-arts de Rennes et Archipel Habitat ont révolutionné.

BEST CATALYST The Best Catalyst category rewards projects capable of bringing balance in local dynamics, inventing new uses, and transforming everyday life. In Rennes, the Musée des Beaux-Arts de Maurepas, which was designed by TITAN, embodies an architecture that champions social and cultural justice. Here, the museum is not a temple: it becomes a place to live, meet and share, at the foot of the tower blocks of a Priority Neighbourhood.

The project arose from a simple question, posed during the urban renewal of the Maurepas-Gros-Chêne neighbourhood (1,200 homes): how can life be brought to the foot of the buildings and show this part of the city the attention it deserves? Rather than creating an isolated facility, the city of Rennes and Archipel Habitat devised a new concept: a satellite site of the Musée des Beaux-Arts de Rennes installed on the ground floor of a social housing building, beneath some 244 flats – which remained occupied during the works. A daring and disconcerting idea, the first of its kind in France. This long, collective process, undertaken since 2019 in constant dialogue with the museum, the architects, the intermunicipal authority responsible for urban planning and development (Territoires Rennes), the Regional Directorate of Cultural Affairs (DRAC), the French Museum Service, as well as residents and artists, has resulted in the creation of a bespoke local facility, combining a museum, a toy library and a day nursery – three entities connected by shared access.

This hybrid programming is the key to the project: art becomes familiar, accessible, and part of everyday life. The fact that the space is free and that exhibitions are co-produced reinforces this openness: one of the two annual exhibitions is devised together with the residents of Maurepas. Here, architecture does not impose; it reveals. The transformation draws on the material qualities of the original building – cavernous concrete, granite, raw glass –, while the space reads like a sculptural composition: a circular staircase pierced by a taut diagonal, glass roofs of multiple shapes, and apertures of light that transform a former ground-floor slab into an immersive artistic experience. By enhancing the building it inhabits, encouraging museum visitors to reconsider the neighbourhood, and reactivating social, educational, and urban dynamics, TITAN, the Rennes Museum of Fine Arts and Archipel Habitat have revolutionised the very paradigm of the museum.


Gros-Chêne











Maîtrise d'ouvrage / Client : **Archipel Habitat, Musée des Beaux-Arts de Rennes**
Maîtrise d'œuvre / Architects and consultants : **TITAN (architecte mandataire /** lead architect), **Isabelle Cornaro (art), Arest (BET structure /** structure), **Tual (BET fluides /** MEP), **Cabinet Lemonnier (économiste /** quantity survey)
Livraison / Completion : **Janvier 2025 /** January 2025
Programme : **Transformation d'un immeuble de logements sociaux en musée des Beaux-Arts, une ludothèque et une halte-garderie /** Transformation of a social housing building into an art museum, a games library and a daycare centre
Surface / Area : **1 000 m² (400 m² de musée + 600 m² de ludothèque et halte-garderie) /** 1,000 sq.m (400 sq.m of museum + 600 sq.m of games library and daycare centre)
Coût des travaux / Cost : **3 000 000 euros**
Photographies / Photographs : **Julien Lanoo**

FINALISTES / FINALISTS

SPL PARIS + MÉTROPOLE AMÉNAGEMENT / MCBAD ARCHITECTURE & URBAN DESIGN

CENTRE SOCIAL ET CULTUREL POUCHET / POUCHET SOCIAL AND CULTURAL CENTRE



Maîtrise d'ouvrage / Client : **SPL Paris & Métropole aménagement**
Maîtrise d'œuvre / Architects and consultants : **MCBAD architecture & urban design (architecte mandataire /** lead architect**), Agence TER (paysage /** landscape**), FVAI (BET structure), Prisme ingénierie (BET fluides, thermique et environnement /** MEP, thermal and environment**), ABC Decibel (acoustique /** acoustics**)**
Livraison / Completion : **Octobre /** October 2024
Programme : **Construction d'un centre social et culturel avec une salle polyvalente, une cuisine partagée, des salles d'activités, des salles informatiques et des espaces de jeux pour les enfants.** / Construction of a social and cultural centre with a multipurpose hall, a shared kitchen, activity rooms, computer rooms and play areas for children.
Surface / Area : **550 m² /** sq.m
Coût des travaux / Cost : **2 500 000 euros**
Photographies / Photographs : **Julien Hourcade**









MISE EN ŒUVRE LA PLUS AUDACIEUSE 2025

prix AMO

À l'heure où le secteur du bâtiment se réinvente sous la pression du changement climatique, des pénuries de ressources et d'une exigence de sobriété accrue, certains chantiers ne se contentent plus de construire : ils expérimentent, transformant la contrainte en manifeste architectural. C'est ainsi que le Pavillon Keller, réhabilité par nunc architectes pour La Poste Immobilier, s'impose comme une démonstration exemplaire de ce qu'entend célébrer le Prix de la mise en œuvre la plus audacieuse : un courage collectif, une intelligence constructive et une volonté partagée de construire autrement.

Juché sur la dalle du Front de Seine, sur les rives du 15e arrondissement de Paris, le Pavillon Keller occupe une place symbolique dans le patrimoine immobilier de La Poste. Ancienne crèche des postier·ères, ce petit bâtiment des années 1970, dont la structure « en parapluie » repose sur cinq appuis traversant la dalle, semblait condamné par la complexité de son site : proximité d'une piscine en sous-sol, présence d'amiante, accessibilité complexe. Là où beaucoup auraient préféré démolir, l'équipe a choisi la voie la plus exigeante : réhabilitation, surélévation et transformation de l'existant. Chaque geste, chaque levage, chaque matériau devait être pensé en fonction de ces conditions contraintes, ce que le jury n'a pas manqué de relever en saluant « l'art du chantier » dont a fait montre le projet.

Mais l'audace du Pavillon Keller ne se résume pas à une prouesse d'ingénierie. Elle se lit dans la cohérence d'une démarche environnementale catégorique embrassée par le binôme maîtrise d'ouvrage/maîtrise d'œuvre, où près de 70% des matériaux proviennent du réemploi, de filières biosourcées ou géosourcées locales : briques de terre crue, isolation en paille, bardage bois... Si le bâtiment, surélevé de trois niveaux légers en ossature bois, a été pensé pour accueillir dès à présent un établissement d'enseignement supérieur, ses façades préfabriquées à trame ouverte signalent une vision claire : celle d'un bâtiment évolutif et réversible, à même d'accueillir divers usages futurs. Le projet veut prouver qu'une autre manière de construire est possible, maintenant et demain, dans la complexité urbaine parisienne. En réhabilitant avec précision, en construisant avec responsabilité, il incarne cette nouvelle génération de chantiers qui ne visent pas seulement la performance, mais la transformation de nos pratiques et de nos manières d'habiter le monde.

BOLDEST IMPLEMENTATION

At a time when the construction sector is reinventing itself under the pressure of climate change, resource scarcity and a growing demand for restraint, some projects are no longer content simply to build: they experiment, turning constraint into an architectural manifesto. The Pavillon Keller, renovated by nunc architectes for La Poste Immobilier, stands as an exemplary illustration of what the Boldest Implementation category seeks to celebrate: collective courage, constructive intelligence, and a shared will to build differently.

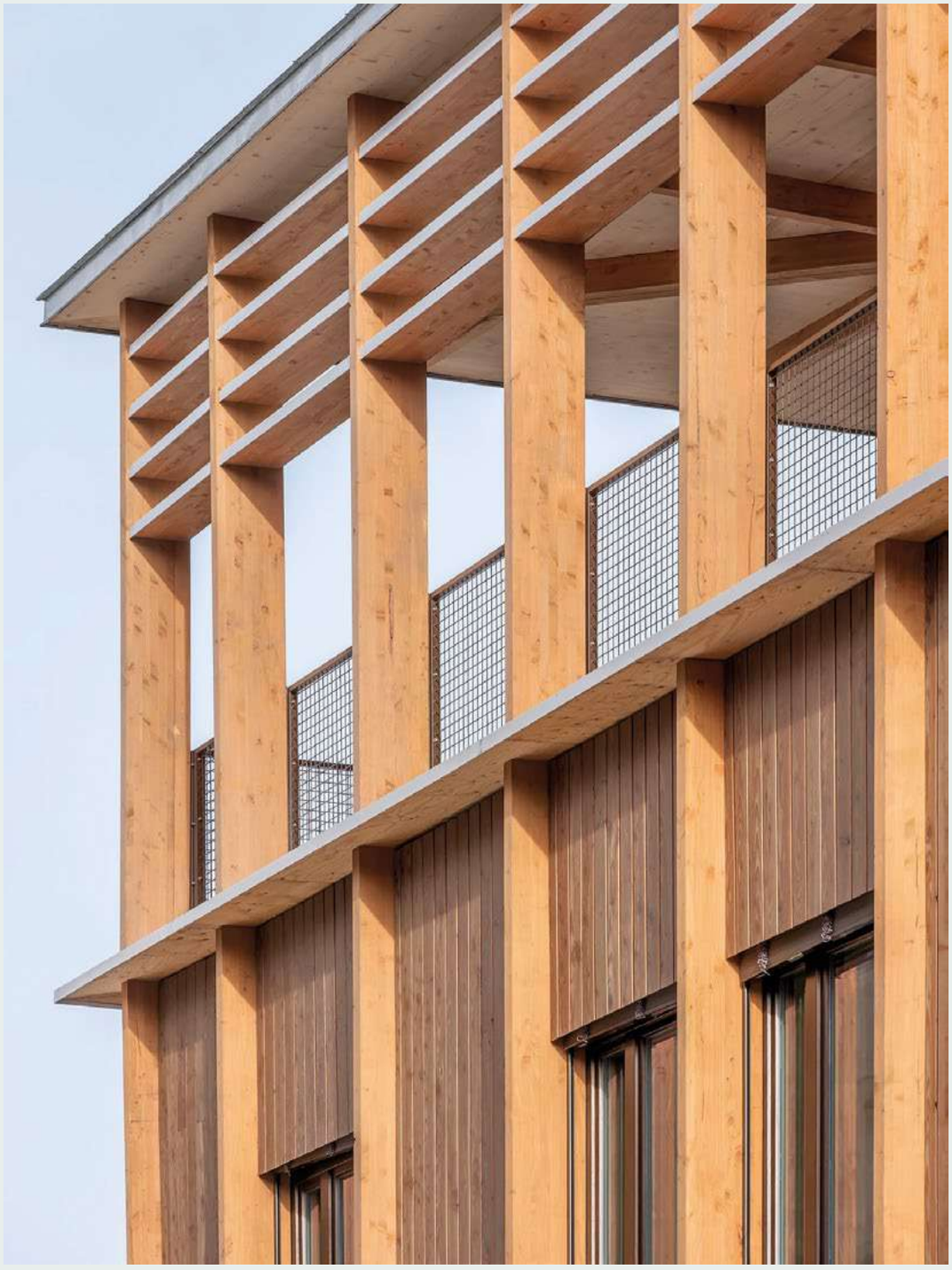
Perched on the *Dalle du Front de Seine* on the banks of Paris's 15th arrondissement, the Pavillon Keller occupies a symbolic place within La Poste's real estate assets. Formerly a nursery for postal workers, this small 1970s building, with its distinctive 'umbrella' structure supported by five pillars crossing the slab, seemed doomed for demolition given the complexity of its site: proximity to a basement swimming pool, the presence of asbestos, and difficult access. Where many might have opted to demolish it, the team chose the most demanding path: rehabilitation, extension, and transformation of the existing structure. Every gesture, every lift, every material had to be considered in light of these constraints, something the jury duly recognised, praising the project's display of true art du chantier.

Yet the boldness of the Pavillon Keller extends far beyond engineering prowess. It lies in the coherence of a resolute environmental approach shared by both client and architects, in which nearly 70% of materials are sourced through reuse or from local bio- and geo-based supply chains: raw earth bricks, straw insulation, timber cladding, and more. The building, now raised by three lightweight timber-frame storeys and designed to house a higher education institution, also signals a clear vision through its prefabricated open-grid façades: that of an adaptable, reversible structure capable of accommodating multiple future uses. The project sets out to demonstrate that another way of building is not only conceivable but achievable – here and now, within the dense urban fabric of Paris. By rehabilitating with precision and constructing with responsibility, it embodies a new generation of building sites that aspire not merely to performance, but to the transformation of our practices and our ways of inhabiting the world.

LAURÉATS / WINNERS

LA POSTE IMMOBILIER / NUNC ARCHITECTES

PAVILLON KELLER / KELLER PAVILION











Maîtrise d'ouvrage / Client : **La Poste Immobilier**
Maîtrise d'œuvre / Architects and consultants : **nunc architectes (architecte mandataire /** lead architect), **IPC (BET structure /** structure), **Terramano (terre crue /** raw earth construction), **Mizrahi (BET tous corps d'état, économiste /** complete construction and fit-out and quantity survey), **nunc ingénierie + Solares Bauen (fluides /** MEP), **Bellastock (réemploi /** reuse), **Link acoustique (acoustique /** acoustics)

Livraison / Completion : **Janvier /** January 2025
Programme : **Réhabilitation et surélévation du Pavillon Keller en bâtiment réversible** / Renovation and extension of the Keller Pavilion into a reversible building
Surface / Area : **1 840 m² /** sq.m
Coût des travaux / Cost : **5 600 000 euros**
Photographies / Photographs : **11h45, Luc Boegly**

FINALISTES / FINALISTS

RIVP / ATELIER FUSO

IMMEUBLE DE 14 LOGEMENTS MYRHA / MYRHA 14-UNIT APARTMENT BUILDING











Maîtrise d'ouvrage / Client : **RIVP**
Maîtrise d'œuvre / Architects and consultants :
Atelier FUSO (architecte mandataire / lead architect**), LM (BET structure et thermique /** structure and thermal**),**
Alp (économiste), Atelux (BET fluides / MEP**), Venathec (acoustique /** acoustics**)**
Livraison / Completion : **Février /** February 2025
Programme : **Construction d'un immeuble de 14 logements et un local commercial en construction bois /** Construction of a timber 14-apartment building with a retail space
Surface / Area : **600 m² de logements + 80 m² de local commercial /** 600 sq.m of housing + 80 sq.m of retail space
Coût des travaux / Cost : **2 700 000 euros**
Photographies / Photographs : **Jamet Guedj, Antoine Seguin**

FINALISTES / FINALISTS

RENNES MÉTROPOLE / BRA

OSSUAIRE / OSSUARY











Maîtrise d'ouvrage / Client : **Rennes Métropole**
Maîtrise d'œuvre / Architects and consultants : **BRA (architecte mandataire /** lead architect**), BSO (BET structure /** structure**), FADA (paysage /** landscape**), Armor Ingénierie (économiste, fluides /** quantity survey and MEP**), Prigent (VRD /** road systems and urban public utilities**)**
Livraison / Completion : **Mars /** March 2025
Programme : **Construction d'un ossuaire /** Construction of an ossuary
Surface / Area : **550 m² /** sq.m
Coût des travaux / Cost : **803 600 euros**
Photographies / Photographs : **BRA**

TYPOLOGIE LA PLUS CRÉATIVE 2025

prix AMO

Dans un monde où les fonctions s'entremêlent et où les temporalités se superposent, l'architecture n'a plus le luxe de l'immuabilité. Le Prix de la typologie la plus créative distingue ces projets capables de dépasser les cadres programmatiques, d'inventer des lieux évolutifs, ouverts à d'autres vies que celle seule pour laquelle ils ont été programmés. La cantine scolaire signée Oyapock Architectes pour la Ville d'Igny illustre à la perfection cette pensée du lieu multiple, imaginé pour aujourd'hui mais d'ores et déjà prêt pour l'avenir.

Située dans un secteur regroupant plusieurs écoles, la nouvelle cantine scolaire d'Igny nourrit chaque jour près de 600 écolier·ères. Conçu comme un bâtiment à temporalités multiples, seules quinze heures par semaine sont ainsi consacrées aux repas scolaires ; le reste du temps, l'équipement peut accueillir d'autres activités : activités associatives, réunions, fêtes, pratiques périscolaires ou familiales… Cette pensée de la chronotopie faisait partie du cahier des charges municipal, qui a par ailleurs demandé que la toiture de la cantine puisse être mise à profit pour accueillir, à court ou moyen terme, une salle de sport multi-activités. Oyapock a donc conçu un bâtiment capable, dont la charpente, les portées et les fondations intègrent dès aujourd'hui le potentiel de cette extension. La toiture plate, véritable sol actif, accueille déjà une cour haute sportive et un potager pédagogique.

Trois accès distincts, convergeant vers un hall central modulable par des parois coulissantes en bois, permettent des configurations simultanées ou indépendantes. Les réfectoires, traversants et triple-orientés, offrent une lumière naturelle généreuse et une qualité spatiale rarement associée à ce type d'équipement. L'hybridité et la souplesse du bâtiment sont rendues possibles par un travail d'ingénierie précis et inventif. La structure mixte bois-acier, organisée en poteaux-poutres treillis avec plancher collaborant en béton, franchit 15 mètres de portée, libérant ainsi le plan tout en permettant d'éventuels cloisonnements futurs. Poteaux en Douglas, poutres en épicéa lamellé-collé, remplissage en ossature bois isolée en paille, bardage en mélèze de réemploi, panneaux intérieurs en trois plis d'épicéa sont mis en œuvre au service d'une architecture durable et généreuse. Aujourd'hui cantine, demain salle de sport, lieu associatif… qui sait ? Ce bâtiment ouvert sur le futur démontre qu'en matière d'architecture, la créativité ne tient pas seulement à la forme : elle réside aussi dans la plasticité de l'usage.

MOST CREATIVE TYPOLOGY

In a world where functions intermingle and temporalities overlap, architecture no longer enjoys the luxury of immutability. The Most Creative Typology category recognises projects that transcend their intended purpose, creating spaces that can be used in ways other than those originally intended. The school cafeteria designed by Oyapock Architectes for the town of Igny perfectly exemplifies this concept of a multipurpose place, conceived for today yet already ready for the future.

Located in a district hosting several schools, Igny's new school cafeteria feeds nearly 600 pupils each day. Designed as a multi-temporal building, only fifteen hours a week are devoted to school meals; at other times, the facility can accommodate a range of activities: community events, meetings, parties, extra-curricular activities, or family gatherings. The notion of chronotopia was included in the municipal brief, which also requested that the building's roof be capable of hosting a multi-use sports hall within the next few years. Oyapock therefore designed a capable building, with its framework, spans, and foundations already integrating the grounds for this future extension. The flat roof, a true active surface, already hosts an upper-level sports court and an educational vegetable garden.

Three separate entrances, converging on a central hall that can be reconfigured with sliding wooden partitions, allow simultaneous or independent use. The spaces, spanning three orientations, provide abundant natural light and a spatial quality rarely associated with such facilities. The building's hybridity and flexibility are made possible through precise and inventive engineering: a mixed wood-and-steel structure, organised as a lattice column-and-beam system with a composite concrete floor, spans 15 metres, freeing the interior while accommodating potential future partitions. Douglas-fir posts, glued-laminated spruce beams, straw-insulated timber-frame infill, reclaimed larch cladding, and three-ply spruce interior panels combine to create a generous and sustainable architecture.

Today a school cafeteria, tomorrow a sports hall, a community hub… who knows? This forward-thinking building shows that creativity in architecture is not just about form; it's also about how the building can be used.

LAURÉATS / WINNERS

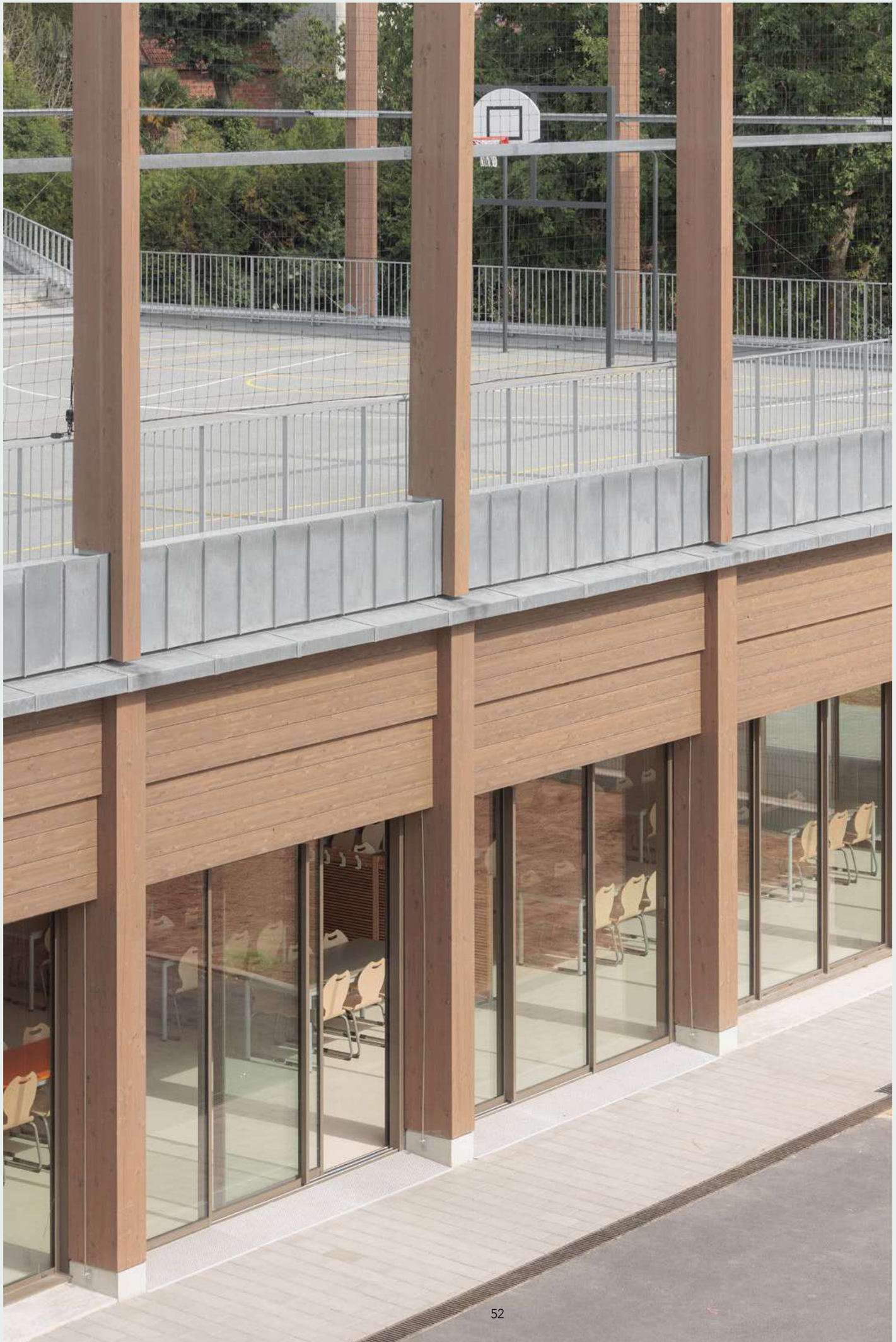
VILLE D'IGNY / OYAPOCK ARCHITECTES

CANTINE SCOLAIRE / SCHOOL CAFETERIA



Maîtrise d'ouvrage / Client : **Ville d'Igny**
Maîtrise d'œuvre / Architects and consultants :
Oyapock architectes (architecte mandataire / lead architect**), Make Ingénierie (BET structure /** structure**), Maya (BET fluides et environnement /** MEP and environment**), Edifira (économiste /** quantity survey**), Acoustique et Conseil (acoustique /** acoustics**), Acp Ads (cuisiniste /** kitchen designer**),**
Dasom (OPC / construction management)
Livraison / Completion : **Avril /** April 2025

Programme : **Construction d'une cantine scolaire regroupant deux réfectoires (élémentaire et maternel) dont l'un est mutualisé en salle des fêtes /** Construction of a school cafeteria with two dining halls (primary and nursery), one of which is shared as a reception hall.
Surface / Area : **1 250 m² /** sq.m
Coût des travaux / Cost : **4 100 000 euros**
Photographies / Photographs : **Salem Mostefaoui**







FINALISTES / FINALISTS

ADIM OUEST / PARC ARCHITECTES

IMMEUBLE DE BUREAUX SOLFÉRINO /SOLFÉRINO OFFICE BUILDING









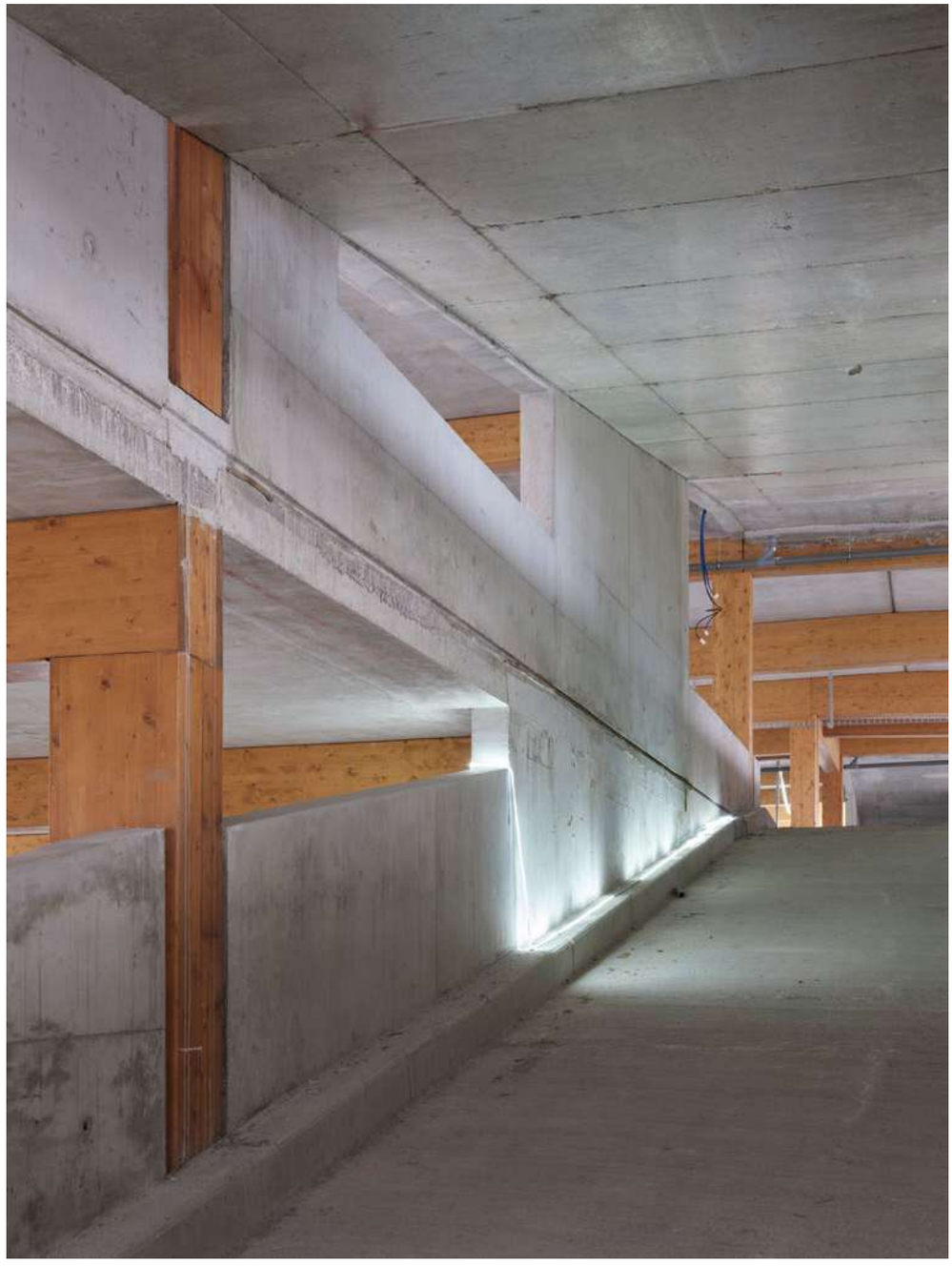
Maîtrise d'ouvrage / Client : **ADIM Ouest**
Maîtrise d'œuvre / Architects and consultants : **Parc architectes (architecte mandataire /** lead architect), **OTEIS (BET environnement /** environment), **CDLP (économiste /** quantity survey)
Livraison / Completion : **Août /** August 2025
Programme : Construction d'un immeuble de bureaux réversible en logements / Construction of a reversible office building that can be converted into housing
Surface / Area : **6 890 m² /** sq.m
Coût des travaux / Cost : **16 700 000 euros**
Photographies / Photographs : **Schnepp Renou**

FINALISTES / FINALISTS

SPL TERRITOIRE D'INNOVATION /AIA LIFE DESIGNERS + SC FLORIOT

PARKING, FAB-LAB, DATA CENTER ET CENTRALE DE RÉSEAU DE CHALEUR HOTSPOT / PARKING, FAB-LAB, DATA CENTER AND HOTSPOT HEAT NETWORK PLANT





Maîtrise d'ouvrage / Client : **SPL Territoire d'innovation**
Maîtrise d'œuvre / Architects and consultants : **AIA Life Designers (architecte mandataire /** lead architect**), SC Floriot (conception-réalisation, mandataire phase EXE /** conception-réalisation, mandataire phase EXE**), AIA ingénierie (BET tous corps d'état /** complete construction and fit-out**)**
Livraison / Completion : **Juillet /** July 2025
Programme : **Construction d'un parking-silo accueillant un fab-lab, un data center et la centrale du réseau de chaleur alimenté par la récupération de chaleur issue de l'accélérateur de particules du CERN /**
Construction of a multi-storey car park housing a fab lab, a data center and the heating network plant powered by heat recovered from the CERN particle accelerator.
Surface / Area : **13 551 m² /** sq.m
Coût des travaux / Cost : **12 200 000 euros**
Photographies / Photographs : **Stéphane Chalmeau**



TRANSEUROPARCHI 2025

prix AMO

FRANCE-ALLEMAGNE

L'architecture parle un langage universel, mais chacun de ses accents raconte un territoire, une histoire. À l'heure des défis globaux, la mise en commun de savoirs situés semble essentielle. C'est cette circulation des idées et des cultures que veut célébrer le Prix TransEuropArchi. Cette année, la relation franco-allemande est mise à l'honneur à travers le projet des Rails de la mémoire. Conçu par Blaising & Borchardt Studio, jeune agence franco-allemande, ce mémorial incarne la puissance d'une coopération transfrontalière au service d'enjeux universels : rendre hommage, faire mémoire. Bien qu'elle ait été le théâtre de la condamnation de Klaus Barbie pour crime contre l'humanité en 1987, la ville de Lyon ne comptait pas de lieu dédié à la mémoire de la Shoah. Un concours d'architecture est alors lancé en 2019 à l'initiative d'un collectif de citoyen·nes, réuni·es au sein de l'Association pour l'édification d'un mémorial de la Shoah à Lyon. Des 96 candidatures reçues, le projet d'Alicia Borchardt et Quentin Blaising obtient, à l'unanimité, les faveurs de l'association.

Le site sélectionné se situe à proximité immédiate de la gare de Perrache, d'où partirent les convois de déporté·es durant la Seconde Guerre mondiale. Empruntant au site sa portée symbolique, le mémorial de 140 m^2 réemploie trois éléments de l'infrastructure ferroviaire : rails, traverses et ballast. De la matière brute du rail, gracieusement cédé par la SNCF, les architectes tirent une dentelle de métallurgie : chaque pièce, unique, a été poncée, ajustée, assemblée comme on sertit un joyau. Le linéaire exact des 1 173 mètres de rails mobilisés pour leur projet calque la distance en kilomètres qui sépare Lyon d'Auschwitz. Surtout, le mémorial n'est pas une simple sculpture : depuis la place Carnot, il figure le seuil d'un jardin aménagé dans sa continuité, propice au recueillement – une dimension spatiale et symbolique particulièrement appréciée par le jury du Prix AMO.

Main dans la main, architectes et maîtres d'ouvrage auront gravi un chemin semé d'embûches : absence initiale de financement, complexité administrative, flou des statuts urbanistiques, délais extrêmement serrés... Mais la co-construction et le dialogue entre les architectes, l'association, la Ville, la Métropole, la SNCF et les entreprises françaises et allemandes auront permis de tenir un budget maîtrisé et une date d'inauguration fixée au 25 janvier 2025, jour du 80e anniversaire de la libération d'Auschwitz.

TRANSEUROPARCHI Architecture is a universal language, yet each of its accents recounts the tale of a territory and a history. In an age of global challenges, the sharing of local knowledge has become essential. It is this circulation of ideas and cultures that the TransEuropArchi Award seeks to celebrate. This year, the spotlight falls on French-German relations through the Rails of Memory project. Designed by Blaising & Borchardt Studio, a young Franco-German practice, the memorial embodies the strength of cross-border cooperation in the service of universal causes: paying tribute, preserving memory. Although Lyon was the scene of Klaus Barbie's conviction for crimes against humanity in 1987, the city had no place dedicated to the memory of the Shoah. An architectural competition was therefore launched in 2019 at the initiative of a group of citizens who had formed the Association pour l'édification d'un mémorial de la Shoah à Lyon (Association for the Construction of a Shoah Memorial in Lyon). Out of 96 entries received, the project by Alicia Borchardt and Quentin Blaising was unanimously selected by the association.

The chosen site lies in the immediate vicinity of Lyon-Perrache train station, from which the convoys of deportees departed during the Second World War. Drawing on the site's powerful symbolism, the 140-sq.m memorial reuses three elements of railway infrastructure: rails, sleepers and ballast. From the raw material of the rails generously donated by SNCF (the french national railway company), the architects have created a delicate piece of metal lacework: each element, unique, was sanded, adjusted and assembled with the care of a jeweller setting a precious stone. The precise 1,173 metres of track used in the project echo the exact distance, in kilometres, between Lyon and Auschwitz. Above all, the memorial is not merely a sculpture: seen from Place Carnot, it marks the threshold of a garden designed in its continuation, a space of quiet reflection – a spatial and symbolic dimension particularly commended by the Prix AMO jury.

Working hand in hand, the architects and clients overcame numerous obstacles: initial lack of funding, administrative complexity, uncertain planning status and extremely tight deadlines. Yet through co-construction and sustained dialogue between the architects, the association, the City of Lyon, the Metropolis, SNCF, and the French and German companies involved, they succeeded in maintaining a controlled budget and setting the inauguration date for 25 January 2025 – the 80th anniversary of the liberation of Auschwitz.

LAURÉATS / WINNERS

ASSOCIATION POUR L'ÉDIFICATION D'UN MÉMORIAL DE LA SHOAH À LYON / BLAISING & BORCHARDT STUDIO

LES RAILS DE LA MÉMOIRE / THE RAILS OF MEMORY







Maîtrise d'ouvrage / Client : **Association pour l'édification d'un Mémorial de la Shoah à Lyon**
Maîtrise d'œuvre / Architects and consultants :
Blaising & Borchardt Studio (architecte mandataire / lead architect), **TESS Ingénierie (BET structure /** structure),
Atelier NDF (paysage / landscape),
Les Eclairagistes Associés (conception lumière / lighting design)
(conception lumière / lighting design)
Livraison / Completion : **Janvier /** January 2025
Programme : **Construction d'un mémorial de la Shoah /** Construction of a Holocaust memorial
Surface / Area **: 140 m² /** sq.m
Coût des travaux / Cost : **500 000 euros**
Photographies / Photographs : **François Baudry**



FINALISTES / FINALISTS

FONCIÈRE MAGELLAN HARBERT MANAGEMENT CORPORATION + AUER WEBER / DVVD ARCHITECTES

PARC D'ACTIVITÉS POLYVALENT FLY PARC / FLY PARC MULTI-PURPOSE ACTIVITY PARK









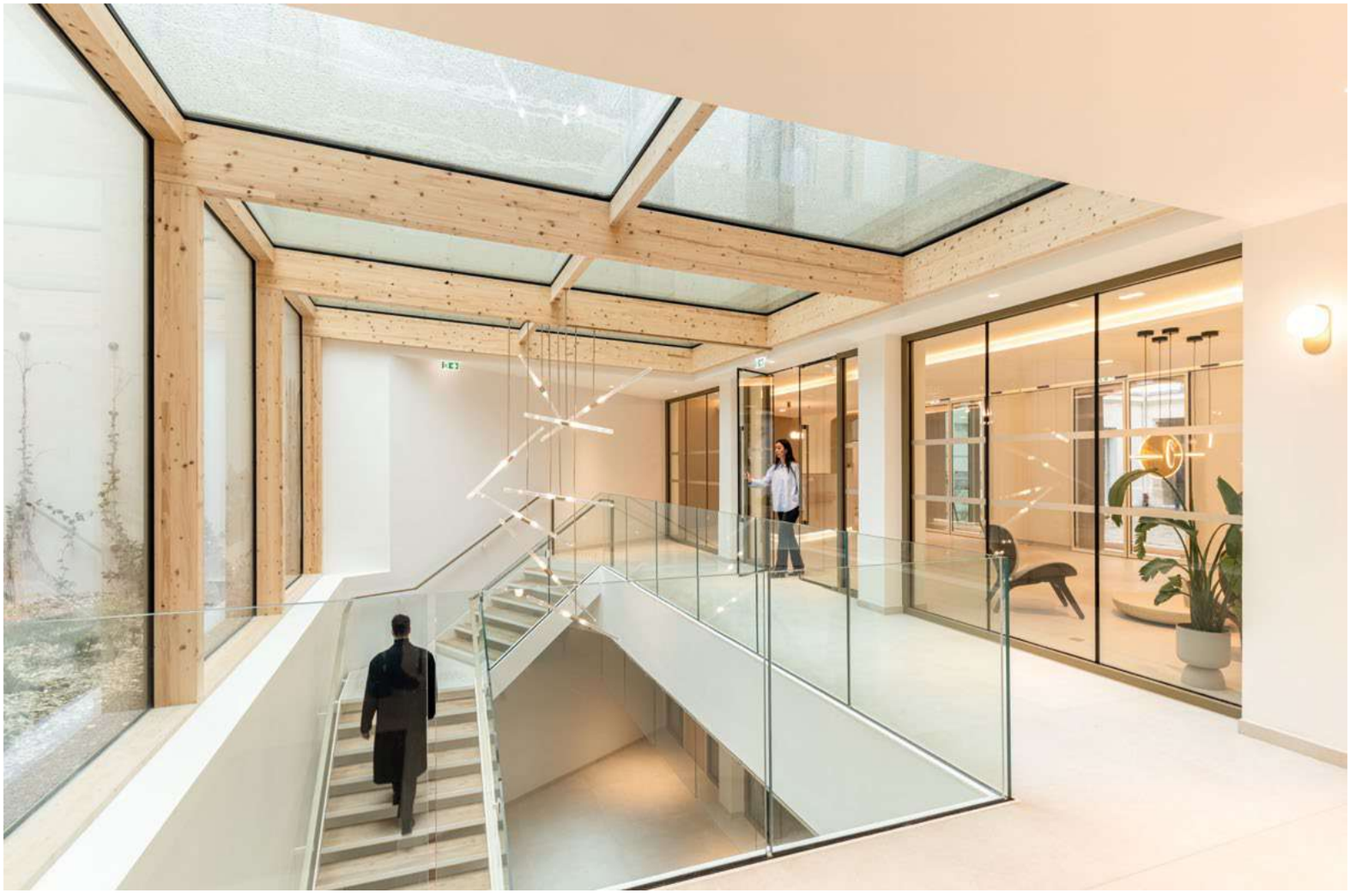
Maîtrise d'ouvrage / Client : **Foncière Magellan, Harbert Management Corporation**
Maîtrise d'œuvre / Architects and consultants : **Auer Weber (architecte mandataire /** lead architect), **DVVD Architectes (architecte associé /** associate architecte),
GSE (**entreprise /** contractor)
Livraison / Completion : **Septembre /** September 2025
Programme / Program : **Construction d'un complexe d'activités comprenant des locaux commerciaux, des entrepôts et des bureaux /** Construction of a business complex including retail premises, warehouses and offices
Surface / Area : **18 539 m² /** sq.m
Coût des travaux / Cost : **30 100 000 euros**
Photographies / Photographs : **Nicolas Grosmond**

FINALISTES / FINALISTS

SWISS LIFE ASSET MANAGERS FRANCE / AXEL SCHOENERT ARCHITECTES

IMMEUBLE DE BUREAUX 122 BOÉTIE /
122 BOÉTIE OFFICE BUILDING







Maîtrise d'ouvrage / Client : **Swiss Life Asset Managers France**
Maîtrise d'œuvre / Architects and consultants : **Axel Schoenert architectes (architecte mandataire /** lead architect**), Lafi Management (AMO /** project management**), CAP structures (BET structure /** structure**), VS-A (BET façades /** facade**), HMC Conceptions (BET fluides /** MEP**), 33ECO (économiste /** quantity survey**), Cap Horn Solutions (BET acoustique /** acoustics**), Strategeo (BET géothermie /** geothermal energy**), Cycle-Up (BET réemploi /** reuse)
Livraison / Completion : **Décembre /** December 2024
Programme : **Transformation d'un immeuble haussmannien en bureaux /** Transformation of a Haussmannian building into offices
Surface / Area : **4 268 m² /** sq.m
Coût des travaux / Cost : **17 000 000 euros**
Photographies / Photographs : **Simon Guesdon**

COLOPHON

PRIX AMO
Céline Bouvier, co-présidente
Matthias Navarro, co-président
Aude Carpentier, déléguée générale
info.prix@amo-national.fr

DIRECTION ARTISTIQUE
AHA
43, rue de Lancry, 75010 Paris
www.aha-paris.com
Annabelle Hagmann, directrice
Inès Gille Rodriguez, cheffe de projet
Paul Gacon, graphiste (logo)

SUIVI ÉDITORIAL
L'Architecture d'Aujourd'hui
256, rue Marcadet, 75018 Paris
redaction@larchitecturedaujourdhui.fr
Anastasia de Villepin, rédactrice en chef déléguée
Clémentine Roland, rédactrice en chef déléguée
Guillaume Ackel, éditeur délégué
Yên Bui, journaliste et coordinatrice éditoriale

IMPRESSION
Printall, Tallinn, Estonie

SOCIÉTÉ ÉDITRICE
Archipress & Associés
François Fontès, président et directeur de la publication
SAS au capital de 350 000 euros
Siège social : 23 rue Ernest Michel, 34000 Montpellier
Siret Montpellier B 508 561 875 00016
ISSN : 0003-8695
N° de Commission paritaire : 1027 T 86893
ISBN : 978-2-491906-52-8
EAN : 9782491906528

DÉPÔT LÉGAL À PARUTION
© L'Architecture d'Aujourd'hui, 2025

MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité

maf Mutuelle des Architectes Français assurances

Caisse des Dépôts GROUPE

LIEU LE MIEUX PRODUCTIF
MOST PRODUCTIVE PLACE

MISE EN ŒUVRE LA PLUS AUDACIEUSE
BOLDEST IMPLEMENTATION

PLUS BELLE MÉTAMORPHOSE
MOST BEAUTIFUL METAMORPHOSIS

TYPOLOGIE LA PLUS CRÉATIVE
MOST CREATIVE TYPOLOGY

MEILLEURS CATALYSEURS
BEST CATALYST

TRANSEUROPARCHI
TRANSEUROPARCHI

prix AMO 2025

'A'A' AMO Architecture et Maîtres d'Ouvrage